

## + UNE JOURNÉE A L'HOSTO +

Suite à un alignement foireux de planètes et de menus écarts de votre part, des éléments inconciliables de votre vie se sont donné rendez-vous dans VOTRE hôpital pour se télescoper entre eux et vous péter à la gueule. Vous devez aujourd'hui pratiquer une chirurgie de l'existence. Neuf fins différentes dont la plupart sont pourries, car les bons choix - quand il y en a - sont toujours difficiles, voire contre-intuitifs.

### LES RÈGLES :

Les mots en **gras** sont soit des objets ou personnes avec lesquels vous aurez la possibilité d'interagir, soit des actions que vous pourrez effectuer. Ces mots en gras sont attachés à une note à laquelle vous devrez vous reporter en fin de livre si vous choisissez l'interaction. Si vous choisissez de ne pas interagir, vous ne lirez pas la note associée. Vous ne pourrez interagir qu'une seule fois par paragraphe, sauf indication contraire. Ces notes ne vous feront pas progresser dans l'aventure et vous renverront chaque fois au paragraphe où vous vous trouviez. Vous obtiendrez aussi des codes qui attesteront certains de vos choix.

### LES PERSONNAGES :

(collez une photo de vous)

Il y a bien longtemps, il y avait un jeune adolescent qui rêvait de faire des appendicites. Il étudia brillamment, fit sa médecine, la fierté de ses parents, se maria à une femme aimante, eut des enfants et un chien qu'il prenait plaisir à voir jouer dans le jardin. Vous êtes ce jeune homme, à présent adulte et marié, fier de sa réussite, menant de front travail, famille, et menus écarts.

Vous êtes médecin, vous avez prêté serment. Avec les années, vous avez pris quelques libertés avec votre engagement. Pas assez pour vous faire radier de l'ordre des médecins, mais qui sait, certaines situations extrêmes poussent parfois l'individu dans les retranchements de sa morale. Vous démarrez cette aventure avec 20 points de déontologie. Vous pourrez perdre des points pendant cette aventure, mais en aucun cas en gagner. Ce n'est pas un serment à point, non plus. Mais rassurez-vous, cela n'aura aucune incidence sur le déroulement de l'aventure, c'est un décompte à votre seule intention, après celle de Dieu - ou du Monstre en spaghetti volant, selon votre confession. Vous commencez aussi à 0 points de fatigue. Ce score fluctuera au cours de l'aventure. Sachez qu'à 10 points de fatigue vous commencerez à devenir irritable et maladroit et qu'il n'y a que le réconfort de Rolex, votre canidé favori, pour apaiser instantanément vos tensions. Cependant il n'interviendra pas dans cette histoire.

notez vos caractéristiques de départ :

- points de déontologie : 20
- points de fatigue : 0
- les codes "sasquatch" et "tango" généreusement offerts.
- l'objet N°25 (instructions plus bas)

Constance, votre femme au nom prédestiné, possède le rigorisme du carré de l'hypothénuse. La droiture morale que vous admiriez de sa jeunesse s'est commuée en une rigidité cadavérique qui vous tape sur le système, s'exprimant en rituels, convictions inflexibles et règles de vie ; peu d'imprévu, ni de folles envies. Constance ne remet jamais les choses au lendemain. Ce n'est pas que vous n'aimez pas votre compagne, mais son manque total de fantaisie et les années de vie commune ont eut raison de votre entrain conjugal. C'est pourquoi vous avez tout de suite craqué en rencontrant Sabrina, une petite brunette insouciant, un animal instinctif, qui n'a cure de l'impulsivité de ses réactions, de ses propos, ou de ses dépenses, surtout quand votre bonne poire lui offre tout ce qu'elle désire. C'est une chic fille pleine de charme et de gentillesse qui chérit les cadeaux nullissimes de station-service que vous lui trouvez parfois. Mais que ses désirs se fassent plus luxueux, vous n'hésitez pas à mettre la main au portefeuille. Sabrina est un chien dans un jeu de quilles, vivant le plus clair de son temps dans le lit-salle-à-manger de son taudis crabouingue où des morceaux de pizza se collent parfois aux murs lors de vos violentes "batailles de bouffe" durant lesquelles vous tentez de vous culpabiliser mutuellement en vous tordant de rire à l'évocation des petits miséreux qui meurent de faim. Vous finissez généralement par rappeler un livreur car votre dîner est foutu. Ca fait bientôt un an que vous entretenez cette relation adultère. Inutile de vous rappeler que si Constance l'apprend, c'est la rupture. Et vous ne voulez pas - ne devez pas - rompre. Vous avez déjà bien failli vous faire gauler. Il s'en est fallu de peu. Vous avez dû invoquer une lointaine cousine de passage. Ce qui nous amène au protagoniste suivant : le père de Constance. Richissime homme d'affaire, il vous a bien aidé dans votre carrière - même si vous ne déméritez pas - et ne manque pas une occasion de vous le rappeler en prenant le plus grand soin d'étaler son pognon sous votre nez. C'est votre beau-père, donc vous fermez votre gueule. L'hôpital privé où vous exercez a besoin de ses subsides.

#### UN POINT SUR LA SITUATION :

Vous avez quelques consultations en matinée puis une opération au bloc. Le déjeuner avec votre femme est prévu à 12h30 précises. C'est votre anniversaire de mariage et votre couple bat de l'aile plus vite qu'un colibri. Il ne tient plus qu'à un point se suture. Vous devez aussi retrouver Sabrina. Vous pourriez bien évidemment la décommander, mais ce ne serait pas une bonne idée car cette petite garce arrive toujours à ses fins. Elle fouinera jusqu'à mettre les pieds dans le plat et exposer au grand jour votre relation dans un élan irrépressible de gafferie. Vous n'avez pas eu le courage de lui avouer que vous passiez du temps avec Constance de peur qu'elle ne se sente trahie ; il faut dire que vous lui avez dressé un portrait peu flatteur de votre femme tout en lui assurant que vous alliez divorcer. C'était vrai il y a un

an, dans la fougue du moment. Vous avez aussi planifié l'augmentation mammaire de Mme Poisdevin, une sexagénaire dont les idées lubriques de son mari - influencé par l'opulence cinématographique - l'ont poussée à franchir le cap de la mutilation par addition.

Concernant votre con de beau-père, vous devez solliciter une audience auprès de Sa Majesté. Malgré votre filiation, il tient à une réunion qui, bien qu'il l'ait qualifié d'informelle, n'a d'autre but que de vous montrer que vous êtes à sa botte comme le roquet de la vieille peau accariâtre qu'il est. Vous avez compris de votre dernier échange que vous deviez vous plier aux règles et ne pas en faire qu'à votre tête. Entre autres il est président de l'ONG dans laquelle travaille sa fille, qui finance via charité chrétienne l'implantation d'entreprises dans les pays sous-développés, qui, une fois annexés économiquement par leurs sauveurs, fourniront une main d'œuvre bon marché et seront le petit bois de la broyeuse capitaliste. Il appelle ça le développement durable. Après, ce qui vous chagrine, c'est cette appendicite - de celles qui plus jeune vous ont tant fait rêver ; oh, une broutille pour vous ; c'est une insulte que de devoir encore, à votre niveau de compétence, pratiquer ce genre d'intervention mineure. Vous pourrez refiler ça à un interne pour qu'il se fasse la main. A votre ego de voir. Pour couronner le tout, il y a ce malade mental qui sévit dans la région et tue des patients dans leur chambre d'hôpital en leur trépannant le crâne à la roulette, d'où le nom morbido-comique de "trépaneur fou" dont l'ont affublé les médias. Les hôpitaux ont donc été placés sous "haute sécurité" - dixit le gouvernement, du haut de sa puissante autorité lexicale - avec protection de la police ; et cela n'arrange pas votre petit trafic de morphine codéinée que vous sortez planquée dans des prothèses mammaires. Vous avez justement une livraison à assurer aujourd'hui. Votre receleur doit prendre contact avec vous. Vous possédez actuellement des prothèses garnies de comprimés, planquées à votre cabinet. Notez-les dans votre inventaire comme l'objet N°25 bien que vous ne les ayez pas physiquement sur vous, mais c'est un lourd fardeau moral, assurément.

Vous exercez aussi au sein de l'hôpital dans un petit cabinet de chirurgie esthétique - d'où les prothèses mammaires - qui arrondit les fins de mois. Cet argent de poche vous permet de vous émanciper de votre beau-père. Il faut dire que vous avez été longtemps sous sa coupe, tenu par le motif phallacieux que vous ne pouviez pas subvenir aux besoins de sa fille. En gros il vous reproche de ne pas pouvoir lui payer les cadeaux qu'ils lui offre. Ce genre de relation de pervers culpabilisateur qui demande à un tiers de résoudre les problèmes qu'il crée vous débecte, surtout que le tiers, c'est vous. En plus vous avez l'impression depuis quelques mois qu'il s'acharne sur vous. Vous n'arrêtez pas de vous répéter que c'est sa faute à lui si vous vous êtes lancé dans votre petit deal. Pas reluisant. Mais ça vous permet au moins de pouvoir l'envoyer chier de temps en temps. De temps en temps ! Il est évident que Constance est maintenue de force sous une chappe de confort matériel et de soumission qui lui retire toute envie d'évasion comme une mouette engluée dans un pétrole doré ; elle qui avait une passion - tuée dans le jaune d'œuf - pour la peinture. Elle vous en parlait quand vous vous êtes rencontrés ; puis plus rien. A présent, le moment est venu pour vous d'abattre une solide journée de travail. Rendez-vous au **1** !

## 1

8h. Vous êtes entré avec bravoure par la double porte automatique de l'entrée en adressant un sourire aux infirmières à l'accueil. Celles que vous avez auscultées de près répliquent d'un sourire en coin et un œil assorti. Les autres tirent une tronche de dix pieds de long. Vous aimez cette porte. Double-battant, double-emploi. Sa modernité annonce votre arrivée sur le champs de vos futurs exploits en louant votre magnificence. Elle ouvre votre monde. C'est une promesse. Vous avez chaque fois cette impression de franchir le seuil d'un temple dont vous êtes le dieu. Les "autres" le franchissent aussi, mais leur insignifiance ne résiste pas au poids sacerdotal de la chose médical dont vous, et quelques confrères, êtes l'incarnation. L'automatisation du battant leur enlève le privilège d'entrer par eux-mêmes, comme une force supérieure les y inviterait par magnanisme, voire pitié condescendante, les reléguant à une passivité spectrale. Le toucher leur est aussi interdit qu'un amant éconduit. Ici le corps s'abandonne. L'âme se désincarne et met au vestiaire sa peau de fesse, toute entière dévolue au pratitien.

Pas le temps de chômer, vous rejoignez la chambre 103, confinée et humide d'une sueur forte relevée d'une légère odeur fécale. C'est dans ce bouillon de culture que vous visitez votre premier patient de la journée, un jeune écolovegantivax qui a du se faire opérer d'urgence de sa péritonite (votre femme a refusé d'appeler votre fille de ce prénom). Le pauvre s'auto-médicait des massages aux huiles essentielles pour soulager ses violentes contractions abdominales. Avec vos confrères, vous parlez plutôt d'une pourri-tonite ; l'inflammation de l'appendice avait tellement muri qu'il s'était ouvert en chou-fleur comme un pop-corn et avait suppuré partout dans son abdomen. Quand vous avez ouvert, c'était un telle soupe de potiron ! Le patient se plaint de gêne au ventre malgré les antidouleurs. Il a ouï dire qu'un barreur de feu officiait dans le service ces derniers temps. C'est vrai. Celui que vous nommez le "meneur de loup" répand ses bienfaits à qui veut. Si vous estimez ses antidouleur suffisants, **secouez-lui les puces** (12). Si vous voulez lui administrer un placebo, vous avez des **pastilles vichy sur vous** (25). Vous avez bien envie de lui **enlever sa perf d'antibio** (1). Une voix dans votre tête vous avise de **mettre de la soupe de potiron dans sa perf** (9). Vous prenez 1 point de fatigue. Souhaitez-vous contacter le rebouteux ? rendez-vous au **43**. Sinon continuez vos consultations. rendez-vous au **31**.

## 2

11h30. Vous avez pèleriné jusqu'au temple carabin. La salle de garde est une antre fauve où règnent les railleries et bouffonneries en tous genres. Le grivois s'y effiloche en méli-mélo de paillardes et blagues graveleuses entrecoupées de montrage de culs. Quelques internes et externes baffrent. Sabrina se fait copieusement reluquer à son entrée. Vous saluez vos camarades et Sabrina doit faire la bise à l'économe. Vous faites mine de faire visiter l'hosto à votre cousine. Ici, personne n'est ni dupe, ni juge. Sur le mur du fond s'étale la grande fresque dite d'épinal. En son centre, votre chef de service, représenté en kraken menaçant, est éventré par des pelleteurs en tenue de bloc, ses entrailles rampant comme autant de

tentacules à têtes de bite vers des infirmières lascives pendant que des queues démesurément nervurées remplissent de divers fluides l'abdomen ouvert, dérangeant là quelque locataire invertébré atteint de priapisme. Il paraît que plus de cinquante fellations sont cachées dans cette fresque, d'où son nom. Jusqu'à présent vous n'en avez trouvé qu'une trentaine tandis que certains de vos collègues arguent qu'il faut en compléter le nombre "in vivo." Recouvert d'un masque séminal, vous reconnaissez les traits d'un des chefs de clinique. Vous vous éclipsez dans les chiottes et pendant quinze minutes environ, vous compensez votre manque affectif sur un siège désinfecté. Vous perdez 2 points de fatigue. Vous avez passé de bons moments avec Sabrina mais l'intensité de votre relation s'est tarie. Une fois encore ! La recherche de l'exaltation dans le renouvelé a rendu votre luxure de plus en plus insatisfaisante. Il est temps d'aller affronter votre beau-père. Rendez-vous au [28](#).

### 3

Quelque chose doit manquer à votre déguisement. Les flics vous reconnaissent immédiatement et ne tardent pas à vous attrapper. Si vous avez l'objet N°16 et que vous souhaitez vous en servir, rdv au [49](#). Sinon votre aventure s'achève ici.

### 4

Vous retrouvez enfin Constance et tâchez de vous montrer assez tendre. C'est votre anniversaire de mariage après tout. Vous avez opté pour un restaurant entre le chic et le bistro. Entre le précieux et la gouaille. Une curieuse impression vous fait sentir comme à un premier rendez-vous. Vous informez Constance de la situation de son père tout en la rassurant. Qu'allez-vous lui offrir ? Choisissez le ou les cadeaux parmi ceux en votre possession et comptez vos points selon le barème ci-dessous :

Objet N°22 = 1 point  
Objet N°3 = 7 points  
Objet N°10 = 13 points  
Objet N°8 = 4 points  
objet N°17 = 10 points  
Objet N°15 = 15 points  
Objet N°12 = 4 points  
Objet N°1 = 15 points

Si vous avez entre 0 et 6 points, reportez-vous à la note [\(55\)](#)  
Si vous avez entre 7 et 12 points, reportez-vous à la note [\(45\)](#)  
Si vous avez entre 13 et 25 points, reportez-vous à la note [\(35\)](#)  
Si vous avez entre 26 et 50 points, reportez-vous à la note [\(24\)](#)

Vous commandez du poulet, elle du poisson, vous vous regardez en vieux merlans qui essaient encore de frire des yeux. Elle mâche une salade, vous mastiquez quelques mots. Le sommelier verse. Le vin coule. Le tintement de fourchettes vous pique. Vous êtes enveloppé d'un manteau de brouhaha feutré. Costumes et élégances. Rires contenus. Embonpoints sporadiques aux tables. Peaux ointes aux crèmes de jouvence et caniches de table. En vous souhaitant une bonne dégustation-service. **Mr Z vous appelle** (52). Si vous avez le code "tango," ou "lombric" rendez-vous au **38**. Si vous avez le code "médoc," ou "porte" rendez-vous au **23**

## 5

(Prenez 3 points de fatigue. Si vous avez 10 points de fatigue ou plus, vous vous écroulez, et votre aventure est finie. Quand vous estimerez que vous pouvez passer inaperçu, additionnez le numéro de paragraphe où vous vous trouverez aux numéros des objets que vous utiliserez et rendez-vous à ce nouveau numéro. Si ce que vous lisez n'a aucun sens, rendez-vous au **3**.)

Vous vous engouffrez dans l'escalier de service et montez vous réfugier dans les couloirs labyrinthiques de l'hôpital. Un légende potache raconte qu'un patient y rode depuis des années sans jamais avoir retrouvé le chemin de sa chambre, se nourrissant de poches de sang et volant leurs médicaments aux patients. Vous croisez plusieurs malades en **fauteuil roulant** (26) qui, sous l'effet de votre blouse, vous sollicitent. Vous aviez pensé fabriquer un leurre en blouses torsadées enduites de colle sur laquelle viendrait irrésistiblement se coller les patients. Votre course vous a essoufflé. Vous pourriez reprendre haleine dans une **chambre** (49). ; il y en a tellement. Jamais vos poursuivants ne vous trouveront. Vous ferez un joli problème de Monty Hall. Où allez-vous vous réfugier à présent. A la morgue ? rdv au **21**. A la pharmacie ? rdv au **47**.

## 6

Vous entendez soudain un cri déchirant qui traverse l'hôpital de part en part. C'est une infirmière affolée qui s'exclame "le trépanneur, le trépanneur ! la 110, la 110 !" Vous les sélectionnez itératives, phobiques et expansives, car c'est un système d'alarme très efficace qui vous permet de détecter instantanément les rats, les araignées, parfois les chasses non-tirées, et aussi comme vous l'avez constaté, les meurtres. Vous pouvez rejoindre la chambre 110 pour jeter un œil, si quelqu'un est mort, il n'a plus besoin de ses organes. C'est l'occasion pour vous d'avoir un foie à disposition. Pour faire au plus vite, rendez-vous au **45**. Si vous préférez créer une diversion pour attirer l'attention ailleurs, rdv rendez-vous au **36**. Cela ne vous empêche pas d'**appeler Constance** (27) pour lui dire de quitter l'hôpital. Si vous boudez le prélèvement et préférez faire disparaître les prothèses, rdv au **32**.

## 7

L'hémogramme de Verdier est alarmant. Il faut l'hospitaliser d'urgence pour une transfusion de plaquettes. Vous vous jetez frénétiquement sur le téléphone, faisant dans votre élan, voleter votre blouse dans une gracieuse ondulation, et demandez à parler au directeur en personne qui a seul le pouvoir décisionnel des actions que vous savez indispensables. Une assistante peu dégourdie et inconsciente des enjeux vous répond bien naïvement qu'"à cette heure-ci, il dort," précédé d'un "mais" étranglé de peur hiérarchique. Vous vous en foutez ! qu'elle le réveille à coup de pieds au cul si il le faut ! La situation réclame une action-choc anti-conformiste et un langage ordurier qui renforcera son caractère impérieux dont, faut-il le répéter une fois de plus, cette godiche écervelée ne prend aucunement la mesure. Le directeur, terrorisé par la menace et anéanti par votre charisme, exécute vos instructions bien trempées sauvant ainsi de la faillite judiciaire et du scandale le meilleur hôpital du pays. Votre triomphe - et celui de l'individu sur la subordination - est total. La gestion de cette urgence vous fait prendre 1 point de fatigue. Si vous avez le code "morgue," rendez-vous au [9](#). Sinon vous pouvez aussi aller chercher un cadeau digne de ce nom pour votre femme, et rendez-vous au [50](#).

## 8

Vous prévenez l'équipe pour qu'ils préparent le patient sans plus tarder. Vous reconnectez le foie, et la pureté de vie inonde à nouveau les veines. De nouveau sur pied pour assurer les quinze litres de rouge au mois. C'est marrant, le corps humain, c'est comme une bagnole, on change des pièces, puis l'électronique tombe en panne et là, c'est direct la casse. C'est toujours l'électronique ! l'homme a conçu la bagnole à son image. Vous hésitez à détailler une nouvelle encoche ; il y a un risque non-négligeable de rejet.

Si vous avez à la fois le code "violette" et l'objet N°25, rdv [19](#).

Si vous avez le code "violette" seul rdv [33](#).

Si vous avez l'objet N°25 seulement, rdv [26](#).

Si vous n'avez ni le code "violette" ni l'objet N°25, rdv [30](#).

## 9

La salle des frigos est chaque année le théâtre d'une curieuse coutume, une nuit des Walpurgis à la mode hospitalière. A l'aide des cadavres à votre disposition, vous devez reconstituer un "tableau mort-vivant," souvent en hommage à une toile célèbre. Pour l'occasion, les macchabés sont habillés et placés dans un décor préparé à l'avance. Une façon d'honorer les morts. Vous sortez un cadavre bien frais et Kamir s'exécute. Ses incisions sont indécises. Par trop précautionneux il peine à percer les couches adipeuses, puis... tiens, voilà du boudin ! Vous le laissez charcuter un peu le gros intestin. Sans erreur, on n'apprend pas. C'est plus clair sur le schéma, mais une fois sur place, toutes ces membranes séreuses galbées en reliefs massifs, nervurées de vaisseaux et joliment teintées de couleurs



d'automne, forment à première vue un amas indistinct. Vous en faites un deuxième puis remontez. Notez le code "lapin" et prenez 1 points de fatigue. 11h15. Déjà ! Ventrediable ! La montre tourne, l'heure avance, le cadran solaire s'ombrage. La clepsydre goutte. Le sablier s'égrène, la pendule retarde. Faisons le point. Quel impérieux code, substitut de votre libre arbitre, s'en va décider de votre prochaine action ?

Si vous avez le code "médoc" rdv au [17](#)

Si vous avez le code "porte" rdv au [2](#)

Si vous avez le code "sasquatch" mais pas "tango" rdv au [34](#)

Si vous avez le code "tango" rdv au [15](#)

Si vous n'avez aucun code, rdv au [17](#)

## 10

Au moment où vous refermez la porte vous manquez de glisser. Vous allumez alors la lumière et vous voyez une marre de sang à moitié coagulé, avec Mr Verdier baignant dedans. Il a du se vider pendant plusieurs heures. On peut dire qu'il a pissé à côté. Vous auriez peut-être du regarder son hémogramme un peu plus tôt. En tout cas sa mort n'aura pas été vaine puisqu'il va vous permettre de vous tirer de ce mauvais pas. Vous vous roulez dans la flaque et maculez votre visage pour faire plus impressionnant. Vous poussez un hurlement en ouvrant la porte, bistouri en main, en faisant mine de vous être tailladé les veines, avant de vous écrouler au sol. Les gominés ne s'attendaient certainement pas à ça. Décoiffés de peur, ils s'enfuient en courant. Vous avez juste le temps de vous débarbouiller et de changer de blouse. A peine avez-vous rejoint le hall d'entrée que vous voyez une escouade de types en civil qui n'ont pas l'air de types en civil. Ils parlent avec les plantons armés puis s'avancent dans votre direction. Ça sent la brigade des stupés. Après Mr Z, c'est pour vous qu'ils viennent. Ça veut dire qu'ils ont votre signalement. Au moment où un des types vous pointe du doigt, les autres sont pris de violents soubresauts d'excitation. C'est le signal de la battue. Vous faites volte-face et détalez. Remettez vos points de fatigue à zéro grâce au pouvoir absorbant de l'adrénaline. Allez-vous vous réfugier dans les étages ? rdv au [5](#). A la morgue ? rdv au [21](#). A la pharmacie ? rdv au [47](#).

## 11

D'un point de vue publicitaire, cette campagne humanitaire attirera les subventions de boîtes qui veulent avoir des réductions d'impôts ou refaire leur devanture entachée de filouterie. Rien de tel que le cachet d'autorité d'un médecin drapé d'une blouse immaculée de bonté posant avec des autochtones bigarrés de l'exotisme pouilleux du quart-monde pour sonner les cloches argentées des dons d'un pays confit de culpabilité. Cela sert aussi les intérêts de l'hôpital. Un peu de pub indirecte ne fera pas de mal pour engranger des crédits qui se font



rare, surtout dans ce contexte de méfiance et de désinformation où les gens n'ont plus foi en la médecine moderne et se tournent vers d'obscures pratiques. Vous devez redorer le blason de l'hôpital et de la médecine ! Prestement ! Il y a un arrivage frais de petits miséreux dont les parents ont reçu de l'argent pour qu'ils posent avec le gentil docteur. Vous investissez une pièce lumineuse où l'équipe technique prépare la mise en scène. Les précédentes campagnes étaient du même accabi. Vous avez posé avec les enfants faméliques du tiers-monde - c'est mieux quand ils sont cueillis sur place, - les cancéreux hématisés - en stock à l'hôpital, - les ethnies pigmentées - disponibles dans différents coloris, - les vieux burinés - à consommer blettes ou craquelés. Il est possible de cumuler les caractéristiques en prenant soin de ne pas trop faire pitié. Vous essayez de sourire, mais cette position condescendante vous met mal à l'aise. Vous imaginez plutôt votre tête hirsute de savant fou, une main armée d'une énorme seringue, l'autre main crispée sur un cœur encore fumant, trophée de vos expérimentations chirurgicales. Vous arrivez finalement à exécuter le mouvement ascendant de vos extrémités labiales. Vous insistez pour poser avec votre bistouri fétiche, mais on vous le refuse ; encore une fois ! Voulez-vous donc inciter à la violence ordinaire avec le fil acéré de votre lame ainsi exhibé ! Sitôt la séance finie, vous courez rejoindre l'interne au bloc pour voir si tout se passe bien. Derrière son masque chirurgical vous voyez les yeux paniqués de Kamir. Vous avez déjà vu ce regard à maintes reprises chez un apprenti-chirurgien. Ce que vous n'avez jamais vu en quinze ans de carrière, c'est cette boucherie qui s'étale sous vos yeux. Le patient a le ventre ouvert de bas en haut et Kamir tient dans ses mains tous les boyaux qu'il a réussi à enchevêtrer. Ce con a sorti toute la tripaille sur un plateau qu'il a ensuite renversé. Tout s'est emmêlé quand il a tenté de ramasser. Nom d'un chien ! ça vous rappelle le sac de nœud quand vous sortez les câbles-jack de votre guitare quand vous allez répéter avec votre groupe de swing manouche. Il y a une méthode pour les démêler. Il faut secouer tout le paquet de haut en bas. Vous finissez par lover proprement votre corde de six mètres, en bon marin. Kamir vous avoue qu'il avait fait tomber sa boucle d'oreille dans la petite incision initialement pratiquée. Ne la trouvant pas, il avait élargi la plaie jusqu'à fendre tout l'abdomen. En farfouillant un peu, il retrouve enfin son bijou dont la pique s'était fichée dans le pancréas. "Vous comprenez, c'est que ma petite amie me l'avait offerte pour mon anniversaire." Vous désinfectez et refermez. Notez le code "mouche." Si vous avez accumulé 10 points de fatigue ou plus, notez aussi le code "dix". Prenez 2 points de fatigue. Vous conseillez à Kamir de retourner à la morgue pour faire ses gammes bistouriques. Retournez à votre cabinet rdv au [22](#).

## 12

Vous vous allongez sur le divan de la salle d'attente en humant son indélébile parfum de plantes et de désinfectant. Vous pouvez passer un coup de fil :

à votre **beau-père** ([54](#))

à **Constance** pour votre anniversaire ([17](#))

à **Sabrina** ([21 si vous avez le code "sasquatch"](#))

à **Sabrina** ([33 si vous n'avez plus le code "sasquatch"](#)).

à **Mr Z** ([51](#))

Vous vous assoupissez quelques instants. Cette sieste vous fait perdre 5 points de fatigue. Il est à présent 10h30. Vous apercevez Kamir, l'interne que vous avez croisé tout à l'heure. Kamir est un jeune interne en formation toujours tiré à quatre épingles dans un style branché décontracté, jean élimé, blouson de cuir, et de la quincaillerie agrafée ça et là dont une monoboucle d'oreille qui luit à chacun de ses sourires d'une dentition irréprochable. Il sacrifie bien souvent un peu de son sérieux à une joie désinvolte cabotine qui vous agace. Allez-vous descendre à la morgue avec lui pour qu'il s'entraîne sur des cadavres ? rendez-vous au [9](#), ou plutôt chercher un cadeau digne de ce nom pour Constance ? rendez-vous au [50](#). Si vous avez le code "rideau" rendez-vous au [7](#).

### 13

Vous avez fait le bon choix, déontologiquement parlant. La voilà parée de vrais faux seins, en véritable silicone naturel. Elle voulait faire plaisir à son époux, depuis le temps qu'il la tannait pour cette augmentation ! Vous appelez les infirmiers pour qu'ils amènent Mme Poisdevin à sa chambre, tandis que vous avez déjà revêtu votre camouflage. Si vous avez le code "origami," rdv immédiatement au [18](#). Si vous n'avez pas le code "origami," lisez ce qui suit.

Si vous avez le code "violette", rdv [19](#).

Si vous n'avez pas le code "violette", rdv [26](#).

### 14

Vous sortez une grosse liasse de billets du tiroir que vous posez sur le bureau où les sbires vous ont suivi. Obnubilés par ce trésor, vous les prenez de vitesse vous foncez en direction de la porte avant qu'ils ne s'élancent à votre poursuite. Alors que vous alliez atteindre la porte d'entrée, vous apercevez une escouade de types en civil qui n'ont pas l'air de types en civil. Ils causent avec les plantons armés avant de s'avancer dans votre direction. Ça sent la brigade des stupés. Après Mr Z, c'est pour vous qu'ils viennent. Ça veut dire qu'ils ont votre signalement. Au moment où un des types vous pointe du doigt, les autres sont pris de violents soubressauts d'excitation. C'est le signal de la battue. Vous faites volte-face et détalez. Remettez vos points de fatigue à zéro grâce au pouvoir absorbant de l'adrénaline. Allez-vous vous réfugier dans les étages ? rdv au [5](#). À la morgue ? rdv au [21](#). À la pharmacie ? rdv au [47](#).

## 15

Vous vous retrouvez soudain nez-à-nez avec Sabrina. Elle a voulu vous faire une surprise et s'est pointée sans prévenir. C'est du Sabrina tout craché ! Si vous revenez de l'extérieur reportez-vous à la note (39). Elle insiste pour que vous alliez à votre cabinet pour faire votre "truc." Si vous avez le code "sasquatch" rdv au 34, sinon faites lui visiter la salle de garde.  
Rdv au 2

## 16

Vous voilà égaré. Le personnel hospitalier s'affaire autour de vous en tentant de vous ramener, en se demandant ce qui a bien pu vous arriver. Probablement un AVC. Ce sont des choses qui arrivent et nous enseignent l'humilité et la vacuité de l'existence. Vous ne savez plus où vous êtes ni comment repartir d'ici.

## 17

Vous avez rejoint votre cabinet. Vous enflez une blouse propre et lovez votre stéthoscope autour de votre cou comme un boa. Cela vous plaît autant qu'à elle de la convoquer péremptoirement à votre bureau. Elle attend généralement dans la salle d'attente avec les autres patients, que vous ayez fini vos dernières consultations, puis vous lui dites d'entrer. "Patient suivant" lancez-vous en forçant le grave de votre voix. S'ensuit une auscultation balladeuse que vous effectuez sur un ton paternaliste et donneur de leçon, surtout lorsque, déshabillée sur la balance, vous l'informez qu'elle a pris quelques kilos, en la gratifiant d'une petite tape réprobatrice sur les fesses. Vous finissez sur le bureau ou sur le fauteuil d'examen. Vous n'êtes jamais dérangés, mais cette fois il vous semble entendre du remue-ménage dans la salle d'attente. Vous vous rhabillez en vitesse. On toque à la porte. On entre sans y avoir été invité. On est en avance. Vous reprenez votre ton paternaliste pour donner le change et Sabrina s'en va après vous avoir réglé. Votre beau-père semble atterré. "Je suis au courant pour Sabrina. Je suis horrifié de voir que vous vous permettez cela à l'hôpital même. Maintenant écoutez-moi attentivement. Je n'ai rien dit à Constance par respect pour elle, pour la préserver, mais vous allez mettre un terme définitif à cette relation avec cette jézabel vulgaire. Vous vous êtes bien amusé mais les meilleures choses ont une fin. Je ne veux plus que vous négligiez ma fille. Vous avez rendez-vous tout à l'heure avec elle ; tâchez que cela se passe pour le mieux. Tenez, je vous mâche le travail, voilà un cadeau pour elle ; vous direz que c'est de vous. C'est un sac de chez Vuittoni, le célèbre maroquinier. (Notez ce sac Vuittoni comme objet N°15) Je veux ce qu'il y a de mieux pour elle. Vous avez un rendez-vous avec les photographes juste après le déjeuner à 14h. Vous allez faire la photo d'une nouvelle campagne d'appel aux dons pour mon ONG. Ne me faites pas faux bond ou je vous jure que je révèle tout à ma fille. A bon entendeur." Voilà votre beau-père dans toute sa

splendeur, il tiendra sa langue sauf si vous refusez le rôle de l'obéissant roquet. Ce moyen de pression de faux-cul vous met directement sous sa coupe, et Constance aussi, indirectement. Comment ce sac dont seul le prix rivalise avec la laideur pourrait être ce qu'il y a de mieux pour Constance ! Il est vrai qu'elle apprécie visiblement toutes ces babioles et breloques amassées pendant des années. Prenez 2 points de fatigue. Un pour avoir vu votre beau-père, un pour vous être fait grondé.

Le vieux singe sue à grosse gouttes sur son visage rougeaud. L'embonpoint et les émotions l'ont essoufflé et vous voyez qu'il commence à vaciller. Il s'en serait fallu de peut qu'il ne s'effondrât si vous ne l'aviez retenu. Vous appelez l'urgentiste, et votre beau-père, inconscient, est immédiatement pris en charge. Un malaise vagal sans doute. Il est entre de bonnes mains et vous ne pouvez pas faire plus pour le moment. Si vous avez le code "1," vous pouvez vous rendre à votre rdv avec Mr Z, rendez-vous au **46**. Si vous préférez aller immédiatement au restaurant prévenir Constance et poser un lapin à votre receleur, rendez-vous au **4**, vous enverrez un message du restaurant pour vous excuser et invoquer un cas de force majeure.

## 18

Avez-vous l'objet N°30 ? si oui, rdv maintenant au **8** sans lire ce qui suit. Si vous n'avez pas cet objet, cela signifie que vous avez échoué dans votre mission. Si près du but ! Votre bravoure, votre courage et votre détermination n'auront donc pas suffi à gérer cet énorme bourde. Néanmoins, il n'est pas de faveur que les dieux ne refusent aux héros, à ceux qui ont accompli des prouesses, professé de voeux pieux, ou arpenté de glorieux chemins. Les dieux savent récompenser ceux qui se sont distingués. Si vous souhaitez invoquer le deus ex machina, rdv au **39**. Si vous hésitez à faire appel aux dieux, inquiet de la dette dont vous pourriez leur être redevable, lisez ce qui suit.

Ainsi vous avez choisi de ne pas courroucer les dieux ; et c'est peut-être un choix raisonnable. Peut-être pas. Votre orgueil vous aura susurré de ne vous fier qu'à vous-même et bouder de supérieures forces auxquelles vous ne croyez pas. Vous vous rendez au chevet de votre patient pour lui annoncer la terrible nouvelle saucissonnée de jargon médical - on ne peut pas vraiment appeler ça une défaillance hépatique en non-présence de foie. Vous l'accompagnez du mieux que vous pouvez dans ses derniers instants et ses yeux ne tardent pas à se clore une ultime fois sur le visage de son persécuteur dans la lumière balfarde des néons blancs. Heure du décès : 18h. Vous acheminez vous-même sa dépouille à la morgue par respect pour votre serment. Si vous avez le code "basket" et que vous vous êtes débarrassé de l'objet N°25, reportez-vous à la note ([30](#)) avant de lire la suite.

Si vous avez à la fois le code "violette" et l'objet N°25, rdv **19**.

Si vous avez le code "violette" seul rdv **33**.

Si vous avez l'objet N°25 seulement, rdv [26](#).

Si vous n'avez ni le code "violette" ni l'objet N°25, rdv [30](#).

## 19

Vous avez fini votre journée de travail mais les stups sont toujours à votre recherche. Ils vont bien finir par se lasser et rentrer chez eux. Paralysé par la peur d'un flic en planque, vous trouvez préférable de rester incognito. Vous attendez. La nuit tombe et l'hôpital s'endort. Le personnel se demande où vous avez bien pu passer et vous entendez des conversations à votre sujet dans les couloirs. Vous avez appelé Constance pour lui dire de ne pas s'inquiéter. C'est dommage car elle avait justement préparé de la tarte aux pommes. En attendant de pouvoir sortir, vous décidez de passer la nuit dans une des chambres les moins bondées... celle de votre beau-père !

Vous n'avez pas pu rentrer chez vous, vous êtes toujours en possession illégale de stupéfiants et vous ne mangerez pas de tarte aux pommes. Ce qui vous remonte le moral, c'est que Constance semble avoir repris le contrôle d'elle-même. Vous espérez qu'elle sera assez forte pour tenir tête à son père et affirmer enfin ses désirs. Vous serez le garde-fou toujours présent à ses côtés pour lui éviter de rebasculer. Vous avez accédé à la fin "aigre-douce."

## 20

8h45. C'est toujours une expédition que de vous rendre d'un point A à un point B dans cet hôpital. Avec le surengorgement et le manque de place, vous devez louvoyer entre les malades qui traînent dans les couloirs en attendant leur tour. Sur votre passage, les patients hagards vous interpellent, une lueur d'espoir dans leur main tendue vers vous, un doigt levé pour attirer votre divine attention. Vous n'avez pas le temps. Vous décochez des "urgence médicale", des "tout ira bien," ou "quelqu'un va venir bientôt," ou encore "je ne suis pas médecin," votre préféré. Vous croisez **Kamir** ([14](#)), un des internes. Si vous ne lui prêtez pas attention, vous pouvez appeler **Sabrina** ([21 si vous avez le code sasquatch](#)), ou **Sabrina** ([33 si vous n'avez plus le code sasquatch](#)), votre **beau-père** ([28](#)), **Constance** ([17](#)) pour votre anniversaire de mariage, ou le très énigmatique **Mr Z** ([51](#)), votre receleur. Faites votre choix parmi ces possibilités avant de continuer votre lecture.

Vous allez opérer un gamin d'une malformation duodénale. Il ne tient pas en place, impressionné par tout l'attirail de la salle d'op'. Comment allez-vous le calmer ?

- Raconter une histoire apaisante ? ([19](#))
- Lui montrer votre collection de photos de chicos pourris ? ([40](#))
- Raconter une histoire horrible ? ([29](#))

Mattéo s'endort et vous le recouvrez du drap chirurgical qui vous permet d'isoler totalement

vosre zone de travail et ne pas voir le visage de vos patients. Tout le monde à la même enseigne, unis dans la faiblesse de la chair. L'infirmière vous donne votre scalpel fétiche, forgé sur mesure avec votre nom gravé et manche en ivoire. Quand vos enfants seront en âge de comprendre, vous le brandirez fièrement en énoncant les célébrités dont il a incisé les entrailles. Vous avez votre musée des horreurs vous aussi ; le colon de Brad Pit (anus artificiel ; si seulement il n'y avait pas ce secret professionnel...), l'anneau gastrique de Kim Kardashian (après qu'elle se le soit fait retirer) le foie de l'acteur qui fait JR, le coeur de Dick Cheney - un politique américain - que vous avez échangé à un collègue contre un rein, et enfin le fleuron de votre collec', le pancréas de Steve Job, conservé dans un bocal prestige cerclé d'acajou. Vous envoyez votre bistouri à la stérilisation, après avoir pratiqué une encoche sur sa crosse. Prenez 6 points de fatigue. "Nettoyez-moi toute cette merde," ordonnez-vous à l'infirmier de bloc avant de sortir ; c'est votre rituel avec l'équipe chirurgicale quand une opération s'est déroulée sans accroc. Après vous être changé, vous retournez à votre cabinet. Vous y recevez les parents dont vous lavez l'anxiété oculaire avec une solution pure de sourire bienveillant diluée à dix pour cent de paroles rassurantes. Avant, ces choses vous passaient par dessus l'épaule. Vous avez appris à rassurer, imposer, gérer, faire autorité. Il se confondent en remerciements et signent sans sourciller le dépassement que vous leur avez demandé. Vous le prenez avec une négligence feinte ; vous ne voudriez pas qu'on pense que vous aimez l'argent - comme tout le monde. Les courtiers en bourse ne font pas de dépassement, eux !

Il est à présent 10h15. Vous pouvez vous accorder une pause soit à la machine à café du hall d'accueil, rendez-vous au [25](#), soit à votre cabinet pour être parfaitement seul ; rendez-vous au [12](#).

## 21

(Prenez 3 points de fatigue. Si vous avez 10 points de fatigue ou plus, vous vous écroulez, et votre aventure est finie. Quand vous estimerez que vous pouvez passer inaperçu, additionnez le numéro de paragraphe où vous vous trouverez aux numéros des objets que vous utiliserez et rendez-vous à ce nouveau numéro. Si ce que vous lisez n'a aucun sens, rendez-vous au [3](#).)

Vous êtes dans le couloir de la morgue et vous entendez les bruits de pas à vos trousses. Kamir, l'interne, s'applique sur un cadavre. Vous ne pourrez pas courir bien longtemps comme ça, vous n'êtes pas habitué. Vous vous désapez intégralement et vous vous allongez sur une des tables en demandant à Kamir de simuler une dissection sur vous - mais pas trop réaliste. Quand les types entrent dans la morgue, Kamir est en train de vous asperger de bétadine, scalpel à la main. Vous êtes raide comme un piquet et les gars à vos basques ne se posent pas plus de questions. Ils déguerpissent vous chercher ailleurs. Un des cadavres porte encore sa chemise de malade. Vous l'emportez (Notez cette chemise comme l'objet N°6). Allez-vous vous réfugier dans les étages ? rdv au [5](#). A la pharmacie ? rdv

au [47](#).

## 22

Vous rentrez dans votre bureau. Lorsque vous ressortez dans la salle d'attente, vous avez la surprise de deux lascars en complet-veston, anormalement polis et gominés. C'est ce dernier détail qui vous met sur vos gardes. Ce n'est absolument pas raccord avec leurs têtes patibulaires. Ils attendent en se prélassant comme des colons en terre conquise. Ces deux têtes de colon sont les sbires de Mr Z, qui s'est fait appréhendé par les stupés à ce rendez-vous où vous n'êtes jamais venu. Vous n'auriez pas dû prendre Mr Z pour un bleu. Flairant l'embrouille, il a forcé le flag en appelant un acolyte pour simuler une fausse transaction avec un sac rempli de légume. Au moment de la passation, les flics ont surgi en meute. Ils ont ouverts les légumes, croyant à un nouveau système de planque, mais n'ont trouvé que des vitamines. Vous avez beau plaider l'empêchement, les sbires ne sont pas là pour penser, mais obéir. Vous ne connaissez pas vraiment leurs intentions, et vous craignez qu'ils n'aient à minima des couteaux. Allez-vous vous enfermer dans les toilettes pour gagner du temps et appeler de l'aide ? rendez-vous au [40](#). Ou tenter de piquer un sprint jusqu'à la porte ? rendez-vous au [14](#).

## 23

Soudainement envahi par une pressante envie de changement, vous prétextez d'aller vous rafraîchir pour envoyer un message qui mettra une fin définitive à votre relation avec Sabrina. Vous finissez d'un trait votre verre d'eau, dont la fraîcheur vous ravive l'esprit. Vous vous êtes auto-absout dans un rituel de baptême modifié. Vous menez Constance au chevet de son père et retournez vaquer à vos occupations. Si vous avez le code "lapin" et chargé l'interne de vous remplacer pour l'appendicite, vous êtes disponible pour assurer votre livraison au [46](#) ou participer à cette séance photo auquel tient votre beau-père [11](#). Si vous devez ou voulez vous charger de cette appendicite, rdv rendez-vous au [48](#).

## 24

Votre patiente est préparée selon vos ordres. C'est parti pour une augmentation mammaire. Vous aller créer une femme-cyborg, un mélange de chair et de silicone modelé par vos mains. Vous n'avez plus qu'à brandir Taillelard vers le ciel et invoquer son pouvoir incisif, et le feu sacré du ciel s'abattra pour donner vie à votre ingrate création qui ne vous appellera jamais "père". quelques incisions plus tard vous glissez les prothèses sous le tissu graisseux. Couture. Encoche. Stérilisation. Vous donnez congé à l'équipe pour revêtir tranquillement votre camouflage. La créature est prête à être réveillée. Prenez 3 points de fatigue. Vous voilà seul. Lever de rideau ! Si vous avez décidé d'utiliser l'objet N°25, rdv au [29](#). Si vous n'avez pas pu ou voulu utiliser l'objet N°25, rdv [13](#).



## 25

10h15. Vous êtes dans le grand hall de l'entrée. La double porte automatique exécute son ballet ventriculaire monotone, pompant un vent de sérénité qui se diffuse dans tout l'hôpital. Des **fleurs magnifiques** (41) ornent le bureau de l'accueil. Les fleurs sont désormais interdites dans les étages pour raisons d'asepsie. Sur une table basse vous voyez un monceau de magazines. Vous avez le choix entre :

**"les peintres impressionnistes"** (2)

**"10 conseils conjugaux pour une vie épanouie"** (34)

**"perdre les kilos superflus avant l'été"** (46)

Vous pouvez aussi lire le **journal** (37)

ou **écouter les potins** (5)

Vous pouvez passer un coup de fil à votre **beau-père** (54)

à **Constance** pour votre anniversaire (17)

à **Sabrina** (21 si vous avez le code "sasquatch")

à **Sabrina** (33 si vous n'avez plus le code "sasquatch").

Choisissez deux interactions parmi toutes celles proposées ci-dessus avant de continuer votre lecture.

Il est à présent 10h30. Vous apercevez Kamir, l'interne que vous avez croisé tout à l'heure. Allez-vous descendre à la morgue avec lui pour qu'il s'entraîne sur des cadavres ? rendez-vous au **9**, ou plutôt vous en aller quérir un cadeau digne de ce nom pour Constance ? rendez-vous au **50**. Si vous avez le code "rideau" rendez-vous au **7**.

## 26

Vous avez fini votre journée de travail mais les stups sont toujours à votre recherche. Ils vont bien finir par se lasser et rentrer chez eux. Paralysé par la peur d'un flic en planque, vous trouvez préférable de rester incognito. Vous attendez. La nuit tombe et l'hôpital s'endort. Le personnel se demande où vous avez bien pu passer et vous entendez des conversations à votre sujet dans les couloirs. Vous avez appelé Constance pour lui dire de ne pas s'inquiéter. C'est dommage car elle avait justement préparé de la tarte au pommes. En attendant de pouvoir sortir, vous décidez de passer la nuit dans une des chambres les moins bondées... celle de votre beau-père ! Vous venez d'accéder à la fin "amère." Vous n'avez pas pu rentrer chez vous, vous détenez toujours illégalement de la drogue, vous n'allez pas manger de tarte aux pommes, et vous sentez que Constance n'est pas plus épanouie. Tout ceci vous laisse un goût tiédasse. Le pire, c'est que vous savez comme cette tarte est délicieuse ; à tous les coups ça va vous empêcher de dormir en vous tirillant le ventre.

## 27

Vous retournez à votre cabinet. Si vous avez le code "vide" ou "basket," rdv maintenant au au [42](#) sans lire ce qui suit.

Allez à votre planque récupérer le "matos" ([32](#))

## 28

Vous avez rejoint votre cabinet. Votre beau-père vous fixe intensément du regard. Ecoutez-- moi mon garçon ; je vous apprécie, n'en doutez pas. Je suis au courant pour votre relation. Je vais jouer franc-jeu avec vous, je dois avouer que j'ai engagé un privé pour vous faire suivre tous les deux. Je n'ai rien dit à Constance par respect pour elle, pour la préserver, mais vous allez mettre un terme définitif à cette passade avec cette godiche vulgaire. Vous vous êtes bien amusé mais les meilleures choses ont une fin. Je ne veux plus que vous négligiez ma fille. Vous avez rendez-vous tout à l'heure avec elle ; tâchez que cela se passe pour le mieux. Tenez, je vous mâche le travail, voilà un cadeau pour elle ; vous direz que c'est de vous. C'est un sac de chez Vuittoni, le célèbre maroquinier. (Notez ce sac Vuittoni comme objet N°15) Je veux ce qu'il y a de mieux pour elle. Vous avez un rendez-vous avec les photographes juste après le déjeuner à 14h. Vous allez faire la photo d'une nouvelle campagne d'appel aux dons pour mon ONG. Ne me faites pas faux bond ou je vous jure que je révèle tout à ma fille. A bon entendeur." Voilà votre beau-père dans toute sa splendeur, il ne veut rien révéler par respect pour sa fille, sauf si vous refusez le rôle de l'obéissant roquet. n'est qu'un moyen de pression de faux-cul qui vous met directement sous sa coupe, et Constance aussi, indirectement. Ce sac dont seul le prix rivalise avec la laideur pourrait être ce qu'il y a de mieux pour...sortir les poubelles, assurément ! Curieusement il est vrai qu'elle semble apprécier toutes ces babioles et breloques amassées pendant des années. Un effet d'habitude apathique sans doute. Le vieux singe sue à grosse gouttes sur son visage rougeaud. L'embonpoint et les émotions l'ont essoufflé et vous voyez qu'il commence à vaciller. Il s'en serait fallu de peut qu'il ne s'effondrât si vous ne l'aviez retenu. Vous appelez l'urgentiste, et votre beau-père, inconscient, est immédiatement pris en charge. Un malaise vagal sans doute. Il est entre de bonnes mains et vous ne pouvez pas faire plus pour le moment. Prenez 2 points de fatigue. Un privé ! Vous n'aimez pas ça du tout. Si vous avez le code "1" rendez-vous au [46](#). Vous pouvez choisir de poser un lapin et d'aller plutôt prévenir Constance de l'état de son père et déjeuner avec elle. Rendez-vous au [4](#).

## 29

Vous relevez le drap chirurgical et... Argh ! Vous manquez de vous étrangler. Cette tête n'appartient pas à Mme Poisdevin. C'est la tête dont la vue met la vôtre tout à l'envers, "mule" malgré lui, et qui se nomme beau-père. Dans "beau-père" il y a "opère." *"J'opère beau-père"*

*de tumeurs qui popèrent. Amené en hélicoptère, les infirmiers le chopèrent puis le dopèrent pour qu'il coopère. Les sauts périlleux du bistouri stopèrent. Suture. Pas d'impair. Ils clopèrent, et d'un procès écopèrent."* Prenez 4 points de fatigue pour l'opération et 3 supplémentaires pour cette tête et la bourde que vous venez de faire. Comment la substitution s'est-elle produite ? Vos ordres donnés oralement ont déstabilisé les protocoles d'identification surtout que l'hôpital est en sous-effectif et que votre beau-père n'avait pas de bracelet d'identification. Vous appelez les infirmières pour qu'elles le remontent à sa chambre. Vous aviserez plus tard des suites à donner. Vous invoquerez un gonflement bénins des tissus lymphatiques et l'honneur sera sauf. Rayez l'objet N°25 de votre inventaire. Si vous avez le code "origami," rdv au [18](#). Si vous n'avez pas le code "origami," rendez-vous au [33](#).

### 30

Votre journée s'achève. Vous réendossez votre blouse pimpante de médecin et partez d'un pas décidé à la rencontre des stups toujours à vos trousses. Ils perquisitionnent alors votre bureau, en vain, puis vous laissent repartir, faute de preuves.

Vous voilà de retour chez vous. Votre chien vous attend assis sur le perron. Rolex ! Mon toutou à son pépère ! Rolex vous fait une fête dès que vous franchissez le portail du jardin où Pastiche et Polenta, vos enfants, vous rejoignent. Vous leur offrez des caramels mous achetés chez le boulanger avec la consigne d'attendre la fin du repas. Vous rejoignez Constance qui vous embrasse d'une tiède inertie. Vous la sentez absente. La maison est impeccable, comme d'habitude. Au moins avez-vous pratiqué une Sabrinctomie qui était salutaire pour la survie de votre couple. Pour vous, tout du moins, car Constance n'a jamais su, et elle ne saura jamais. Plus tard dans la soirée, vous sortez votre bistouri fétiche de son écrin et incisez sa crosse d'une belle encoche. C'est la fin "sur sa faim" à laquelle vous venez d'accéder. Il y a d'autres ; d'autres chemins qui répondront sûrement à des questions restées en suspend. Si vous avez le code "dix" reportez-vous à la note [\(42\)](#)

### 31

Le temps de rejoindre votre cabinet vous pouvez appeler **Sabrina** [\(21\)](#), votre beau-père [\(28\)](#), **Constance** pour votre anniversaire [\(7\)](#), ou le très énigmatique **Mr Z** [\(51\)](#), votre receleur. Faites votre choix avant de poursuivre votre lecture. 8h15. Vous voici à votre cabinet. Votre résidence camphrée et giroflée possède cette froideur blanchie de neutralité que peine à réchauffer une étagère boisée où un vieux Vidal avachi se prélassa. Vous y recevez Mr Verdier pour un contrôle. Depuis quelques années ses résultats sont bons et pour vous remercier il vous offre régulièrement une piquette bon marché qui alimente votre vinaigrier. Notez un Vieux-pape dans votre inventaire (notez-le aussi comme l'objet N°22). Vous

recevez pas mal de cadeaux de vos patients. Ceux qui sont satisfaits. D'autres vous aiment tellement que dans un irrésistible cri d'amour, ils vous collent un procès afin de se rappeler à votre bon souvenir. Un mec se fout la gueule en l'air avec sa bagnole, vous n'arrivez pas à sauver ce qu'il reste de sa charpie, et l'on accuse votre incompetence. On pourrait aussi accuser le constructeur automobile, ou mieux, le groupe de rock dont il se défonçait les oreilles au moment de l'accident. Ou l'ingé-son du studio où a été enregistré l'album, ou pourquoi pas le luthier de la guitare de ce solo au son saturé si propice aux accidents. La chaîne causale de la culpabilité remonte jusqu'à vous, le dernier maillon, et votre beau-père doit alors vous payer les meilleurs avocats ; ce qui ne manque pas de le faire jubiler, ce vieux connard de m... non, vous vous êtes promis de ne plus vous énerver en pensant à lui. Prenez un point de fatigue. Mr Verdier, vous le suivez depuis un bout de temps. Vous lui avez enlevé un bon bout d'intestin que vous lui avez offert dans un bocal de formol afin qu'il complète sa collection d'objets horribles qui fascine et terrifie ses petits enfants. Vous le laissez emprunter les toilettes de votre salle d'attente qui sont les plus propres de l'hôpital ; privilège de l'ancienneté. Vous apercevez quelques anomalies dans ses résultats, qui vous inquiètent. Les lymphocytes sont assez bas et ses plaquettes aussi. Vous lui prescrivez des analyses supplémentaires. Vous devriez **lui donner rdv dans l'aprem** (31) ou même en **fin de matinée** (48) ce serait plus prudent, sinon laissez pisser car ça risque fort de compromettre le déroulement de votre programme, et ôtez-vous alors 2 points de déontologie en notant le code "basket". Vous prenez congé et partez vous préparer pour votre opération. Prenez 2 points de fatigue et rendez-vous au [20](#)

### 32

Vous vous asseyez à votre bureau et déverrouillez la trappe d'un des tiroirs qui donne accès à un double fond où a poussé un bouton faisant pivoter une étagère laissant apparaître un coffre-fort à double-vérification biométrique, l'une avec le bout de votre nez, l'autre avec votre orteil gauche, que vous devez valider simultanément. Vous récupérez l'artéfact mammaire dont le contenu pluripotent pourrait gonfler vos troubles psychique, votre bas de laine, ou votre casier judiciaire, selon l'usage. Vous allez sortir de l'hôpital quand vous apercevez que les flics entourent le bâtiment et fouillent minutieusement tout individu sortant et entrant. Ce serait risqué de retourner à votre cabinet. Une idée vous effleure. Vous devez de toutes manières assurer l'opération de Mme Poisdevin. Vous appelez alors l'équipe pour qu'il préparent la patiente, le temps que vous rejoignez le bloc. Rdv au [24](#).

### 33

Votre journée s'achève. Vous réendossez votre blouse pimpante de médecin et partez d'un pas décidé à la rencontre des stupés toujours à vos trousses. Ils perquisitionnent alors votre bureau, en vain, puis vous laissent repartir, faute de preuves. Vous remisez votre blouse au

clou et enfiler votre polo Lactose, qui vous donne un air à la fois sportif et décontracté avec une touche rustique grâce à son logo en forme de vachette brodé sur le torse. Fin de journée.

Vous êtes enfin de retour à la maison. La nuit va bientôt ouvrir son théâtre d'ombres et vous envelopper de la sérénité du travailleur éreinté. Votre chien vous attend la queue battante et l'œil vif sur le perron. Rolex ! Viens ! c'est un bon chien, ça ! bon toutou ! Rolex vous fait une fête dès que vous franchissez le portail du jardin où Pastiche et Polenta, vos enfants, vous rejoignent sous l'œil attendrit de Constance qui, depuis son chevalet, surveille la cuisson de la délicieuse tarte aux pommes dont elle a le secret. Vous leur avez apporté un de ces gadgets modernes au nom anglicisé dont vous ne comprenez ni l'utilité, ni l'utilisation. Ils commencent à parler de l'artéfact dans une langue qui vous est inconnue sous votre bienveillante incompréhension. Vous rejoignez Constance que vous embrassez tendrement. Vous jetez un œil à son ébauche et la complimentez. Son sourire irradie d'une franchise que l'acédie avait dérobé à sa jeunesse. Le pain est encore tout chaud sur la table et la maison semble décorée d'un subtil négligé. Vous avez pratiqué une Sabrinectomie qui était salutaire pour la survie de votre couple et plus tard dans la soirée, vous sortez votre bistouri fétiche de son écrin et incisez sa crosse d'une belle encoche. Tout est bien qui finit bien. C'est la fin heureuse à laquelle vous venez d'accéder. Il y en a d'autres ; d'autres chemins qui répondront sûrement à des questions restées en suspend. Si vous avez le code "dix" reportez-vous à la note [\(42\)](#)

### 34

Vous avez rejoint votre cabinet. Vous enfiler votre blouse et lovez votre stéthoscope autour de votre coup comme un boa. Cela vous plait autant qu'à elle de la convoquer péremptoirement à votre bureau. Elle attend généralement dans la salle d'attente avec les autres patients, que vous ayez fini vos dernières consult', puis vous lui dites d'entrer. "Patient suivant" lancez-vous en forçant le grave de votre voix. S'ensuit une auscultation balladeuse que vous effectuez sur un ton paternaliste et donneur de leçon, surtout lorsque, déshabillée sur la balance, vous l'informez qu'elle a pris quelques kilos, en la gratifiant d'une petite tape réprobatrice sur les fesses. Vous finissez sur le bureau ou sur le fauteuil d'examen. Vous n'êtes jamais dérangés, mais cette fois il vous semble entendre du remue-ménage dans la salle d'attente. Vous vous rhabillez en vitesse. On toque à la porte. On entre sans y avoir été invité. Vous reprenez votre ton paternaliste pour donner le change et Sabrina vous règle la "consult'". Vous auriez du appeler votre beau-père. Il s'est déplacé et vous vous doutez bien qu'il doit être furax, comme toutes les fois où l'on ne fait pas ses quatre volontés. "Arrêtez votre cinéma, tous les deux, je suis au courant de tout. Vous, mademoiselle, vous espérez sans doute que votre amant quitte sa femme mais vous ne corrompez pas leurs dix ans de mariage ; c'est moi qui vous le

dit ! Sortez maintenant ; je dois parler à ce jeune imbécile." Sabrina s'exécute, dépitée. Votre beau-père est dans tous ses états, mais conserve néanmoins une élocution claire. "Je suis horrifié de voir que vous vous permettez cela à l'hôpital même. Vous ne m'avez pas appelé ; une fois encore vous n'en faites qu'à votre tête. Vous me faites déplacer pour m'infliger l'affigeant spectacle de votre luxure. Maintenant écoutez-moi attentivement. Je n'ai rien dit à Constance par respect pour elle, pour la préserver, mais vous allez mettre un terme définitif à cette relation avec cette jézabel vulgaire. Vous vous êtes bien moqué du monde, de moi et de ma fille. J'ai été patient et vous avez abusé de ma patience et de ma bonté. Je vais en informer Constance de ce pas. Sachez que j'ai engagé un privé pour vous faire suivre, mon garçon, et confirmer les souçons que j'ai depuis pas mal de temps. Vous n'êtes pas très discret ni très malin." Durant son réquisitoire, votre beau-père vous pointe d'un doigt menaçant qui fend l'air tel un sceptre de justice. Voilà votre beau-père dans toute sa splendeur, il va aller cafeter juste parce que vous ne l'avez pas appelé, sinon il l'aurait fait depuis longtemps. Il va vous faire payer votre insoumission. Ce vieux macaque hurleur sue à grosse gouttes sur son visage rougeaud. L'embonpoint et les émotions l'ont essoufflé et vous voyez qu'il commence à vaciller. Il s'en serait fallu de peut qu'il ne s'effondrât si vous ne l'aviez retenu. Défaut-rmation professionnelle sans doute. Vous appelez l'urgentiste, et votre beau-père est immédiatement pris en charge. Il est entre de bonnes mains et vous ne pouvez pas faire plus pour le moment. Au moins Constance ne sait rien pour l'instant. Avec un peu de chance il aura fait un avc qui lui aura tout fait oublier, mais il vaut mieux ne pas compter dessus. Vous tentez de rappeler Sabrina sans succès. Le mieux à faire maintenant est d'aller déjeûner. Les émotions, ça creuse ! Il vous faut informer Constance de toutes façons. Notez le code "lombric," et prenez 5 points de fatigue. Un privé ! Vous n'aimez pas ça du tout. Si vous avez le code "1," vous pouvez vous rendre à votre rendez-vous avec Mr Z ; rdv au [46](#). Si vous préférez aller immédiatement au restaurant prévenir Constance et poser un lapin à votre receleur, rendez-vous au [4](#), vous enverrez un message du restaurant pour vous excuser et invoquer un cas de force majeure.

### 35

Vous enroulez soigneusement quelques bandages autour de votre tête et enfiler votre chemise de malade. Pour parfaire votre camouflage vous vous bricolez une perf' attachée au fauteuil. Vous en mettez à tous vos patients. Bien souvent les antibio n'ont pas besoin d'être administrés par perfusion, mais vous avez mesuré le gain placébique d'un tel procédé. Vous démarrez votre bolide qui roule à l'huile de coude et il s'ébranle dans un couinement pneumatique. Vous pouvez à présent arpenter les couloirs en toute sécurité. Si vous avez le code "bleuet" ou "tournesol" ou "rose", rendez-vous au [6](#). Sinon, rendez-vous au [27](#)

### 36

Vous n'êtes pas loin de votre cabinet. Vous avez justement un enregistrement de patient qui hurle. Vous le passez quand votre salle d'attente est bondée et vous ressortez du cabinet

vêtu d'un tablier de boucher maculé de jus de bettrave. Ca vous fait décompresser. Vous mettez l'enregistrement sur "lecture" et les cris commencent. Vous laissez la porte ouverte et filez vers la 110. Un jeune homme est ouvert au monde dans une offrande sacrificielle de jus céphalo-rachidien. Après quelques incisions, vous extrayez ce superbe morceau d'un rouge sombre et pénétrant. Vous admirez l'éclat de sa surface polie par les sucs qui luisent sous l'éclat du soleil. Notez un foie frais entier dans votre inventaire comme objet N°30. C'est merveilleux, vous allez pouvoir tout faire rentrer dans l'ordre. Mais vous ne savez absolument pas comment faire disparaître ces prothèses incriminantes qui sont planquées à votre cabinet. Si les stupés vous serrent, ils perquisitionneront votre bureau, et l'hosto commence à grouiller d'une faune policière. Vous devez maintenant opérer Mme Poisdevin. Rendez-vous au [24](#).

### 37

Ajoutez 1 point de fatigue pour l'attente. Enfin ! Repu du plaisir du barguignage décuplé par celui de faire poireauter autrui, il repart avec sa pacotille en se confondant en remerciements, en "au revoirs" et en "bonnes journées," histoire de faire trainasser ! Vous montrez alors le collier d'une main et sortez vos biffetons de l'autre. Rapidité, efficacité. Ce collier sera très décoratif sur votre femme. Notez-le comme objet N°10. Vous êtes très fier de vous. Vous devez redonner confiance à Constance dans votre couple avec des cadeaux qui claquent. Si avec ça vous ne baisez pas comme des bêtes ce soir... En espérant vous revoir bientôt dans nos locaux. Où allez-vous vous rendre à présent ? Faisons le point.

Si vous avez le code "médoc" rdv au [17](#)

Si vous avez le code "porte" rdv au [2](#)

Si vous avez le code "sasquatch" mais pas "tango" rdv au [34](#)

Si vous avez le code "tango" rdv au [15](#)

### 38

Vous étiez bien tranquillement assis sur votre chaise quand Sabrina se pointe au restau sans crier famine. Vous savez qu'elle fouine comme un clébard qui a renifflé de la pisse. Elle a du se faire passer pour une cousine - ironie du sort - et les infirmières de l'accueil lui ont dit où vous étiez. Elle commence par vous sauter ironiquement au cou avant de fondre en larmes. La pauvre s'était fait des idées en château de carte. Elle comprends que vous n'avez pas l'intention de quitter votre femme. Son regard se pose un moment sur les cadeaux et les paquets bigarrés qui lui transpercent le cœur d'un cruel et contondant bolduc. Elle se résigne finalement à quitter le restaurant plongé dans le silence, vous épargnant une scène dont l'absence vous contrarierait presque. Votre femme n'a pas bronché. Elle a reconnu votre "cousine." Vous avouez tout en jurant que vous avez changé et que cette relation est terminée, promettant les sentiments les plus nobles. Vous vous apercevez que l'apogée de votre sincérité ressemble mot pour mot à toutes les répliques sirupeuses des mauvais



feuilletons. Constance ne veut pas s'apesantir sur le sujet ; elle vous demande juste que toute cette histoire finisse et que vous retrouviez une quiétude conjugale. Vous craigniez que cette nouvelle n'abatte votre épouse, mais vous n'aviez pas mesuré son extraordinaire force de caractère et son sang-froid forgé dans les neuroleptiques quotidiens. Soudainement envahi par une pressante envie de changement, vous prétextez d'aller vous rafraîchir pour envoyer un message qui mettra une fin définitive à votre relation avec Sabrina. Une fois cette vidange effectuée, vous buvez d'un trait votre verre d'eau pour réhydrater une gorge asséchée par l'émotion. Vous vous êtes auto-absout dans un rituel de baptême modifié. Vous finissez de dîner dans l'apaisement moral et le mea culpa emmiellé, puis conduisez Constance au chevet de son père avant de rejoindre votre cabinet. Devant la porte vous commencez à vaciller vous aussi. Ces évènements vous ont rendu tout chose. La tête vous tourne. Vous pensez que vous avez quand même bien merdé. Est-ce un contrecoup de culpabilité refoulée emboutie de prise de conscience ? Vous auriez pu tout perdre, votre femme, votre job, l'appui de votre beau-père...Vous réalisez être passé près du drame de votre vie. Vous vous maudissez. Vous chancelez davantage, agrippé à la poignée de porte. Vous pensez de toutes vos forces à Rolex pour essayer de vous apaiser, mais vous sombrez finalement dans l'inconscience. Quelque part à bonne distance, dans le confort d'un pavillon de banlieue, une truffe prémonitoire se relève, humant quelque évènement. Rdv au [44](#)

### 39

Une lumière aveuglante jaillit soudain, vous enveloppant d'une clairvoyance mystique. Pétrifié d'une candeur révélatrice, il vous semble apercevoir Rolex votre fidèle compagnon, immergé dans cet embrasement du jour, miroitant d'or pur tout autour de sa chatoyante robe noire. Une noblesse dont vous l'aviez toujours soupçonné le nimbe d'une nitescente majesté transcendant son être en un profond état de grâce. Il tend sa bienveillante papatte vers vous. "Tu m'as invoqué ; je suis venu....Je suis Anubis....Les dieux t'accordent aujourd'hui une faveur pour ton dévouement envers les hommes." Il vous désigne un endroit du mur où vous voyez une porte lentement se dessiner ; une porte qui a toujours été là et dont vous connaissiez l'existence, jusque-là opaque à votre perception. Vous vous la remémorez à l'instant. Comment avez-vous pu oublier ? Vous savez déjà où cela vous mène. Vous poussez le panneau de bois et plongez dans les profondeurs de l'hôpital, dans son sous-sol le plus abyssal, le plus froid, là où les couloirs suintent l'humidité et la peur, là où la lumière blafarde vacille, où l'on accède par un escalier de service en étroit colimaçon, là où est jalousement gardée secrète l'entrée de la chambre N°λ'ζ' , sanctuaire et prison du patient-sans-nom. Certains le nomment Hépatique-man, super-héro des blocs dont le foie se régénère dix fois plus vite qu'un humain ordinaire et produit cinq fois plus de sucre que la norme biologique. Grâce à ces capacités, Hépatique-man, enchaîné sur son lit d'hôpital, est entouré de chirurgiens qui lui prélèvent constamment un lobe de foie qui repousse sans cesse. Bande de vautours ! Comme s'ils attendaient votre venue, les chirurgiens se tournent vers vous sans dire un mot et vous remettent une glacière isotherme qu'ils ouvrent comme un trésor. Une douce lumière bleuté s'en échappe. Vous passez votre main fébrile sur la couche de glace

pilée et découvrez en son cœur un lobe de foie fraîchement prélevé. "Merci !" sanglottez-vous à l'intention du patient-sans-nom. Dans un élan de compassion, vous lui promettez que "tout ira bien." Vous remontez et la lumière se dissipe. Vous émergez dans le couloir en état de béatitude catatonique comme d'une longue rêverie, votre précieux bagage à la main. Tiens, comment ce foie est-il arrivé là ? Vous n'arrivez pas à vous rappeler. Qu'importe, vous prévenez l'équipe pour qu'ils préparent le patient sans plus tarder. Après quelques tests, vous vous apercevez que ce foie est non seulement sain, mais aussi parfaitement histo-compatible ! Voilà une nouvelle encoche bien méritée ! Et dans ses veines se répand à nouveau le chant victorieux de la vie.

Si vous avez à la fois le code "violette" et l'objet N°25, rdv [19](#).

Si vous avez le code "violette" seul rdv [33](#).

Si vous avez l'objet N°25 seulement, rdv [26](#).

Si vous n'avez ni le code "violette" ni l'objet N°25, rdv [30](#).

#### 40

Si vous avez le code "vide," rdv immédiatement au [10](#) sans lire ce qui suit.

Vous restez un moment aux toilettes afin d'échaffauder un plan qui n'existe pas. Ce serait trop con de mourir dans des chiottes. Vous entendez soudain que d'autres personnes font irruption dans la salle d'attente. Pris au piège, vous vous résolvez à votre sort et vous ouvrez la porte, prêt à supplier les gominés. À votre surprise, les gominés ont été remplacés par des types en civils ayant une dégainé de flics en civil. Les stups sont là pour vous. Ils perquisitionnent votre cabinet et ne tardent pas à trouver les prothèses qu'ils sont venus chercher avec votre aimable concours, vu que vous avez sur vous la clef de la planque. "C'est à vous, ça, monsieur ?" Demande le flic bedonnant. "*C'est le bonnet C de ta sœur.*" Votre secrétaire fait irruption à ce moment précis dans le cabinet, et le petit nerveux de la bande de s'écrier en brandissant la guitare que vous gardez près de votre bureau sur un trépied : "Chef, chef, vous avez vu ? Sexe, drogue, et rock'n roll !" fendu d'un sourire hilare. Quel con, il n'a même pas pané que c'est une guitare manouche. On vous a balancé, mais qui ? Mr Z ? D'après ses sbires, ce serait vous qui l'avez balancé, lui. Vous aurez tout le temps de penser à ça au poste. Vous serez radié de l'ordre, honni de vos confrères, votre femme n'acceptera pas l'immoralité d'un tel acte, quant à votre beau-père, ça ne vous console pas, mais au moins vous n'en avez plus rien à cirer. Sabrina ? eh bien... vous n'avez juste pas du tout pensé à elle sur le moment. Vous venez d'accéder à la fin zonarde de cette aventure ; serré par les stups comme un petit malfrat. Quand vous sortirez de prison, vous serez aigri par la société et vous perpétuerez des meurtres avec votre fidèle bistouri qui selon vos dires "réclame du sang frais." Les média, en panne d'inspiration, vous baptiseront "le chirurgien fou." Pardonne-moi Rolex, mais ton maître ne reviendra pas à la maison.

## 41

"Cette pièce-ci est vraiment splendide" assurez-vous, rassurez-vous, en désignant au hasard l'un des articles en lice. Vous tergiversiez aussi jadis. Vous avez gagné en pragmatisme, c'est sûr. Vous savez qu'il faut faire mouche ou rien. Au bout du centième bouquet, n'importe quelles fleurs conviennent. Au centième diamant... on apprécie mieux les fleurs. Vous discutez le bout de gras et vous vous fendez de quelques anecdotes sans intérêt sur votre épouse, histoire qu'il vous aime bien et qu'il commue sa joie sociale en force d'achat, et déguerpisse vite. Achètes ! Achètes ! ne cessez-vous de lui marteler dans votre tête. Dehors ! Dehors ! C'est comme avec Rolex votre chien, mais en plus subtil. Vous montrez le collier d'une main et sortez vos biffetons de l'autre. Ce collier sera très décoratif sur votre femme. Notez-le comme objet N°10. Vous passez aussi chez le fleuriste et ressortez avec un énorme bouquet de roses. Notez-le comme objet N°12. Si vous aviez déjà un bouquet, vous le laisserez dans votre salle d'attente. Supprimez-le de votre inventaire. Vous êtes très fier de vous. Vous devez redonner confiance à Constance dans votre couple avec des cadeaux qui claquent. Ce soir ce sera "bougies parfumées" et "peignoir de satin."

11h15. Déjà ! Ventrediable ! La montre tourne, l'heure avance, le cadran solaire s'ombrage, la clepsydre goutte, le sablier s'égrène, la pendule retarde. Où allez-vous vous rendre à présent ? Faisons le point.

Si vous avez le code "médoc" rdv au [17](#)

Si vous avez le code "porte" rdv au [2](#)

Si vous avez le code "sasquatch" mais pas "tango" rdv au [34](#)

Si vous avez le code "tango" rdv au [15](#)

Si vous n'avez aucun code, rdv au [17](#)

## 42

Un détail attire votre attention. Une mare rouge sirupeuse s'écoule en provenance des toilettes. La porte s'ouvre sur une flaque de sang à moitié coagulé, avec Mr Verdier baignant dedans. Il a du se vider durant plusieurs heures. On peut dire qu'il a pissé à côté. Vous auriez peut-être du vérifier son hémogramme un peu plus tôt. C'est le moment ou jamais de respecter sa dernière volonté de donneur d'organe et **prélever son foie** ([38](#)). Si vous avez plus urgent à faire, alors ôtez-vous 3 points de déontologie et allez à votre planque **recupérer le "matos"** ([47](#)). Si vous souhaitez ne pas vous attarder, l'opération de Mme Poisdevin vous attend. Rdv au [24](#).

### 43

Vous êtes à l'écoute de vos patients. Certains médecins ne sont pas aussi ouverts d'esprit que vous. Ils ne jurent que dans la science moderne plus dure que les drogues que vous administrez, et leurs œillères les font passer à côté de toutes les thérapies alternatives qui ont largement fait leurs preuves dans les lointaines contrées, beaucoup plus en avance que nous grâce à leur lien mystique avec la nature que vos congénères occidentaux ont, dans leur folie, rompu, fruit d'une adhésion séculaire et aveugle à la métaphore cénique. Accueillez le barreur - lui et ses godillots maculés de germes - comme votre égal. Vous n'appréciez que moyennement cet énergumène qui se ballade dans les étages comme un pollen au vent mais il vous dépanne bien et s'occupe de la partie empathique pour laquelle le temps vous manque cruellement. Encouragé par votre tolérance, le jeune homme réaffirme sa phobie des vaccins. Vous pouvez répéter les **recommandations d'usage** (11), ou **abonder dans son sens** (53). Le barreur arrive bientôt et vous rejoignez votre cabinet. Rendez-vous au **31**

### 44

Vous vous réveillez dans une chambre à l'hôpital. Les vitres obscurcies réduisent l'extérieur à des dégradés d'ombres bleu-nuit. Le visage impassible de Constance vous surplombe. Elle est restée tout ce temps à votre chevet à vous veiller. Vous percevez le ronronnement réconfortant des appareils électriques. Vos membres engourdis sont encore en nouilles cuites. Vous esquissez un mot tandis que votre épouse farfouille dans son sac à main, mais aucun son ne sort de votre gorge ankylosée, au goût amer d'anesthésie. Et ce ne sont pas vos yeux exorbités d'horreur qui arrêteront le trépan favori de Constance qui s'apprête à vous ouvrir le crâne. La douleur gicle bientôt dans votre cerveau, et votre sang sur son visage méticuleux. Bientôt la fraise entaillera votre matière cognitive, et vous ne saurez plus rien. Sang rouge, matière grise, lumière blanche. Rolex ! Où est-tu Rolex ? Viens, mon chien ! Viens voir papa ! Au moment où vous avez réalisé que vous alliez mourir, vous vous êtes résigné. Tout vos doutes se sont envolés - littéralement aussi - tout votre orgueil dans le coin gauche, votre ressentiment sur le mur du fond, votre colère étalée sur la porte. Vous êtes en harmonie avec vous-même et avec ce monde que vous quittez dans une antinomique dichotomie de paix et de douleur. Vous souvenez-vous quand vous n'étiez pas encore né ? Retour à la grande marmite universelle. Peut-être la Grande Matrice remettra-t-elle une louche de soupe originelle dans le bol de la vie. Votre dernière pensée aura été pour votre chien Rolex - pour certains, c'est un bouton de rose - certainement le seul point d'invariance de votre vie. Il est préférable que vous soyez décédé avant lui ; vous ne l'auriez pas supporté de toutes façons. Curieusement c'est peut-être la meilleure fin de cette aventure à laquelle vous venez d'accéder. Mais il y en a d'autres dans ce multiverbe. Essayer de ne pas trop en vouloir à votre femme quand vous la recroiserez. Retournez au **1**.

## 45

Tout à l'heure, l'infirmière a alerté tout l'hôpital et les flics ne tardent pas à se rameuter alors que vous êtes encore penché sur le patient sanguinolent. Ils vous chopent la main dans le buffet et là-dessus les stups se radinent et s'aperçoivent que vous êtes ce même gars-là qu'ils cherchent. Bravo vous venez d'accéder à la fin la plus merdique de cette aventure, où vous êtes le trophée que se disputent à la fois la police et les stups ; l'antilope écartelée entre les hyènes et les vautours.

## 46

Vous embarquez les prothèses et filez en deux-roue au point de rendez-vous. Mobilis in mobylette. Ici vous ne serez pas dérangés ; l'endroit est agréable et calme. Très calme. Un peu trop même. Ce silence ne vous dit rien qui vaille, ni cet envol soudain d'oiseaux. C'est stressé que vous arrivez à hauteur de Mr Z. Au moment où vous lui remettez le colis, une dizaine de flics sortent de nulle part. Flag ! Vous deviez être sur écoute. Vous vous maudissez de vous être jeté dans la gueule du loup malgré votre intuition. Vous voyez votre vie s'effondrer sous vos yeux. Vous serez radié de l'ordre, honni de vos confrères, votre femme se détournera de vous devant l'immoralité d'un tel acte, quant à votre beau-père, ça ne vous console pas, mais au moins vous n'en avez plus rien à cirer. Sabrina ? eh bien... vous n'avez juste pas du tout pensé à elle sur le moment. Vous venez d'accéder à la fin zonarde de cette aventure. Serré par les stups en essayant de refourguer de la drogue. Vous ruminerez en prison l'herbe de la vengeance comme une génisse ayant festoyé au pré.

## 47

(Prenez 1 point de fatigue. Quand vous estimerez que vous pouvez passer inaperçu, additionnez le numéro de paragraphe où vous vous trouverez aux numéros des objets que vous utiliserez et rendez-vous à ce nouveau numéro. Si ce que vous lisez n'a aucun sens, rendez-vous au [3](#).)

Un petit saut à la pharmacie. Chez celui-qui-apporte-la-joie-dans-les-veines. J'avais mes fesses assises, chez le confiseur médical, le facétieux pharmacien vendant farces et Cie. Une boîte à bonbons, un réglisse tout rond, qu'il voulait que je confisse, mais au lieu, le lui confisque. L'homme-médecine avoir beaucoup pilules du rêve, qui font danser :

- des cachets de paracetamol ([50](#))
- des bandages ([22](#))
- des seringues de sédatif ([3](#))
- des pastilles de caféine ([13](#))

Faites votre choix et fuyez ! dans les étages ? rdv au [5](#). À la morgue ? rdv au [21](#).

## 48

Allez ! Au boulot ! Et que ça saute. Les gens ne peuvent pas faire ça eux-même ? Il y a pourtant une très bonne scène didactique dans un film d'action où le héros musclé s'extrait une balle avec un couteau chauffé à blanc, sa ceinture et un litron d'alcool de riz, tout ça au milieu des bombes et des vietkongs. Vous ne savez pas pourquoi, mais vous êtes survolté. Ca vous rappelle vos débuts. On incise, on coupe, on prélève, et hop, on déloge le bigorneau de son rocher. Pas de chichis. Vous auriez pu faire ça sous coelioscopie, mais c'est tellement plus ludique avec votre bistouri fétiche ! Rien ne vaut de mettre les mains dans le cambouis et les ressortir maculées de la gratification du travail manuel. Après l'excitation, vous avez soudain un gros coup de barre inexplicable. Vous sortez triomphant l'appendice piqué comme une saucisse cocktail au bout de Taillelard, votre bistouri. "Ah, mon brave Taillelard ! On en a vu du pays, toi et moi ! Tu as ouvert des mers de sang, des montagnes de graisse, tu as goûté à tous les morceaux devant les rois, à toutes les pièces bouchères. Tu as pris aux morts pour donner au vivants, Ô toi, mon Robin des abbats, Il n'est pas de tissu dont tu n'aies chatouillé la trame. Me souviens-je du jour où je t'extirpai du rocher de la connaissance ! Mérité-je alors ton fil si pur ! Qu'aurais-je fait sans ton sécable secours ! sans tes insistantes incisions ! Ah, Taillelard, mon fidèle Taillelard, voyons un peu ce que nous avons attrapé." Eh bien ! c'est un gros appendice que vous avez là ! Il y a du rab ! De foie ! Vous venez d'en prélever un lobe au patient. Vous l'aviez placé à l'envers, à 180°, d'où cette méprise. Le foie aurait du être en haut et non en bas. Et vous reconnaissez maintenant les effets hallucinogènes des puissants neuro-leptiques de Constance qui traitent sa dépression. Votre dernier verre d'eau avait aussi un goût bizarre que vous aviez attribué à cette volonté des restaurateurs de toujours fournir une eau du robinet dégueulasse. Le bout que vous avez tailladé est foutu et ce qui reste du foie ne repartira jamais. Il va falloir trouver un nouveau foie, et vite ! Vous ne disposez que de quelques heures avant que votre patient ne décède. Bon, en même temps, ça tombe bien, vous finissez justement le travail dans quelques heures. Notez le code "origami." Retournez à votre cabinet rdv au [22](#).

## 49

Vous avez choisi la manière forte. Ces flicailons vont voir que l'on ne profane pas votre sanctuaire sans avoir présenté - par l'anus - une lettre d'introduction. Ils sont le virus venus proliférer dans un espace sain. Dans un cri martial, vous plantez la seringue dans le bras du plus costaud qui s'écroule. Indolent, vous avez eu l'avantage de la surprise. Les autres tentent de vous encercler mais vous vous affaissez soudain et plantez la deuxième seringue dans la cuisse du petit nerveux. Le bedonnant tente alors de vous agripper par le col. Vous accompagnez le mouvement tout en le serrant contre vous, le temps de sortir Taillelard de votre poche et de lui suriner le dos d'une quinzaine de coups. Vous ne savez pas où votre scénario a merdé, mais vous vous retrouvez menottes aux poignets, quenottes au parquet. Vous gagnez 4 points d'édentologie. Vous venez d'accéder à la fin "forcené."

10h45. Vous avez assez de temps pour aller fouiner au centre-ville, direction la bijouterie. Dans la vitrine, des cailloux brillent d'un onéreux éclat. Des essaims de miroitements colorés en appellent à votre regard d'enfant et votre bourse d'adulte. Vous repérez un lapis-lazuli monté en collier. Constance a toujours aimé le lapis-lazuli, alors un lapis-lazuli, ce sera très bien. Vous espérez seulement que le beauf devant vous qui regarde les strass va se magner le derche. Quand vous, êtes désireux d'acheter un article d'un goût sûr, l'œil avisé, il faut toujours qu'un badaud jette son indécision sur le bas de gamme et s'ingénie à la fois à vous faire perdre un temps précieux et à exhaler sa nescience. C'est peut-être ce mépris que votre beau-père a pour les gens de peu d'argent que vous avez pour ceux de peu de goût. Si vous attendez que la place se libère, rendez-vous au [37](#). Si vous vous portez au secours de l'indécis, rendez-vous au [41](#).

#### NOTES :

**(1)** Vous perdez bêtement 9 points de déontologie. Bon en fait c'était un test en blanc pour les règles. Vous pouvez choisir à nouveau une interaction. retournez au [1](#) et rappelez-vous cet adage : "que ta pourriture soit ta dernière médecine." Non... "Que mes deux seins soient ta première nourriture."..non..."que la garniture soit ton premier mets de Chine"...non..."que ta nourriture soit ta première médecine !" Oui, voilà.

**(2)** Tandis que vous feuillotez le magazine, votre inconscient s'imprègne des splendeurs pigmentées - reproduites sur papier brillant - qui inondent vos synapses par capillarité cognitive, imbibant votre tissu neuronal d'une sérénité méditative. Cette contemplation vous fait perdre 2 points de fatigue. Tiens, vous voyez un encart publicitaire pour des cours de peinture par Rob Boss qui a son atelier en centre-ville. Si vous voulez appeler pour offrir des cours à Constance, ce serait l'occasion. Dans ce cas notez ces cours de peinture comme l'objet N°3.

**(3)** Notez cette seringue de sédatif comme objet N°4. Vous pouvez désormais sédater tout ce qui passe à votre portée. Retournez d'où vous venez.

**(4)** - j'ai badigeonné. - tu dois avoir faim, alors.



**(5)** Vous apprenez que la mère Michelle a perdu son chat, et que le trépanneur aurait été aperçu en ville, et aussi que Célestine en pince pour Matthieu qui lui est secrètement épris de Constantine qui n'a d'yeux que pour Philémon. Vous avez aussi que le chef-cuisinier de la télé a revisité sa choucroute en remplaçant le chou par de la semoule, et aussi revisité son couscous en remplaçant la semoule par du chou. Ces potins vous font perdre 2 points de fatigue.

**(6)**

**(7)** Biiiiiiip,...biiiiiiiiip,...biiiiiiiiip, vous êtes bien sur le répondeur de Constance Boudefroy. Je ne suis pas là mais laissez-moi un message. Biiiiiiiiip ! Vous rappelez ; répondeur. Rappelez ; répondeur. Retournez d'où vous venez.

**(8)**

**(9)** Vous perdez 9 points de déontologie à vouloir prendre les choses au pied de la lettre.

**(10)**

**(11)** "Les vaccins c'est important," dites-vous mollement. Vous n'avez pas le temps pour un cours d'immunologie. Vous savez aussi comme il est difficile de changer ses habitudes, ses convictions. Vous ne pouvez pas lui en vouloir. retournez d'où vous venez.

**(12)** Le petit chéri veut qu'on s'occupe de lui, qu'on le dorlotte, mais c'est un grand garçon maintenant. Vous lui faites remarquer qu'il y a des patients qui attendent dans l'angoisse, qu'un rein veuille bien se libérer pour leur sauver la vie. Rien de mieux qu'une piquouse de culpabilité pour calmer illico les "gènes passagères." Vous quittez le petit penaud et filez à votre cabinet. Retournez d'où vous venez.

**(13)** Notez que vous avez une plaquette de 6 pastilles de caféine qui vous enlèvent chacune 2 points de fatigue. Vous pouvez reprendre des pastilles à chaque passage à la pharmacie. Cependant, lisez bien les contre-indications : "à partir de 12 pastilles de caféine, vous serez en tachycardie maximale et vos sens proches d'un éveil bouddhique. L'espace d'un court, très court instant indéfinissable, vous entreverrez et vivrez le temps de Planck avant de vous écrouler des suites d'une crise cardiaque. Tous ceux qui ont vu Dieu ne sont plus là pour le raconter. Alors souvenez-vous : ne dépassez pas 11 pastilles. Retournez d'où vous venez.

**(14)** Kamir est un jeune interne en formation toujours tiré à quatre épingle dans un style branché décontracté, jean élimé, blouson de cuir, et de la quincaillerie agrafée ça et là dont une mono-boucle d'oreille qui luit à chacun de ses sourires d'une dentition irréprochable. Il sacrifie bien souvent un peu de son sérieux à une joie désinvolte cabotine qui vous agace. Il pourra vous remplacer pour l'appendicite, mais vous devez le brifer un peu. Vous lui donnez

rdv à la morgue après votre opération pour qu'il se fasse la main. Notez le code "morgue". Vous discutez jusqu'à la salle d'op'. Retournez au [20](#).

**(15)**

**(16)**

**(17)** Constance décroche, vous lui souhaitez un joyeux anniversaire de mariage. Elle vous remercie d'un froid enthousiasme. Vous vous retrouverez comme prévu au restaurant à 12h30. Les enfants sont gardés par la nourrice et le chien a été sorti. retournez d'où vous venez.

**(18)** Constance décroche, vous lui souhaitez un joyeux anniversaire de mariage. Elle vous remercie d'un froid enthousiasme. Vous vous retrouverez comme prévu au restaurant à 12h30. Les enfants sont gardés par la nourrice et le chien a été sorti. Vous pouvez choisir une nouvelle interaction dans la limite de deux maximum. retournez d'où vous venez.

**(19)** Vous vous approchez de son oreille : "Je vais te raconter une histoire, Mattéo. Vois-tu, avant, il y a très longtemps, à la nuit tombée, on faisait venir le marchand de sable qui jetait du sable dans les yeux des enfants pour qu'ils s'endorment. Mais évidemment ça ne fonctionnait pas ! Tu crois vraiment qu'on peut s'endormir avec du sable dans les yeux ? Et c'est comme ça qu'on a inventé l'anesthésie. Et aujourd'hui c'est le marchand d'anesthésie qui endort les enfant." Retournez d'où vous venez.

**(20)**

**(21)** Sabrina est toute contente que vous l'ayez appelée et minaude un peu. Vous vous retrouverez à 12h à votre bureau. Rayez le code "tango" et retournez au [31](#).

**(22)** Notez ces bandages comme l'objet N°13. retournez d'où vous venez.

**(23)** Vous prenez votre bouquet et vous le placez dans le sac Vuittoni en arrosant copieusement. Au moins leurs sacs sont-ils étanches. Constance rit de bon cœur à votre fantaisie. Vous le remplirez de terre à la maison et ce sera le bouquet le plus cher du monde. Après cet acte de rébellion, retournez manger. Retournez au [4](#)

**(24)** Vous obtenez le code "tournesol." Constance, sans surprise, vous remercie chaleureusement pour ces beaux cadeaux. Vous avez fait des folies ! Vous sentez cependant qu'elle s'attendait à votre présent ; vous vous attendiez à sa réaction. Retournez d'où vous venez.

**(25)** Vous ne dupez personne. Son grand-père croquait de ces pastilles tous les jours. Vous

perdez 1 point de déontologie. Retournez d'où vous venez.

**(26)** Vous embarquez le patient dans une chambre et l'alitez. Vous voilà à bord d'un deux-roues volé. Décidément vous avez raté votre vocation. Notez ce fauteuil comme l'objet N°11. Cependant, voilà un véhicule bien encombrant que vous ne pouvez emporter avec vous dans votre cavale effrénée. Retournez d'où vous venez.

**(27)** Constance est déjà partie depuis un moment et est allée chercher du pain à la boulangerie. Elle vous demande de quitter au plus vite l'hôpital et de rentrer à la maison immédiatement, mais votre devoir passe avant. Retournez d'où vous venez.

**(28)** Votre beau-père manifeste son contentement que vous l'ayez appelé comme convenu. Bon toutou à sa mère ! Dans sa magnifique condescendance il vous propose de passer à 12h à votre bureau, car votre travail est important. Sa lourde insistance comme quoi c'est lui qui se déplacera exacerbe bien son profond bonheur d'autosatisfaction de se donner ainsi le beau rôle et de vous le faire remarquer afin de faire de vous son débiteur. Chacune de ses paroles et de ses actes sont du même tonneau. Vous en avez soupé. Voilà pourquoi vous ne supportez plus "Son Altesse." Prenez 1 point de fatigue et rayez le code "sasquatch". Retournez d'où vous venez.

**(29)** Vous ne lui épargnez aucun détail d'une opération en forçant sur la quantité de sang giclant au visage des infirmières hurlant d'horreur tandis qu'un défaut d'alimentation électrique plongeant la salle d'op' dans une inquiétante intermittence lumineuse, révèle soudain vos traits de psychopathe au sourire malsain. Le gamin flippe encore plus maintenant. Vous ne savez pas vous y prendre avec les enfants. Prenez 1 point de fatigue. Retournez d'où vous venez et laissez faire l'anesthésiste.

**(30)** Durant cette journée vous avez accumulé les erreurs d'appréciation et d'éthique à tel point que vous venez de créer un huitième péché, celui d'inconscience, indépendant des sept autres et qui les englobe tous à la fois. Tous ceux commis durant cette aventure peuvent être dissouts et recompactés dans un seul bloc pur d'inconscience, sorte de chiotte confessionnelle. Méfiez-vous, car c'est là le refuge des sociopathes. Que penserait votre chien de votre comportement ! Vous êtes la honte de la profession. Retournez d'où vous venez.

**(31)** Vous convenez de 15h pour votre rdv avec Mr Verdier. Notez le code "vide" et retournez au **31**.

**(32)**

**(33)** Vous convenez de vous voir à 11h30. Votre beau-père venant à 12h, ça vous laisse une petite demi-heure. Choisissez le lieu de votre rencontre : pour la salle de garde, notez le code

"porte." Pour votre cabinet, notez le code "médoc." Retournez d'où vous venez.

**(34)** Vous vous laissez embarquer dans un ramassis de banalités rédigé par un coach en psychologie de couple qui débite un horoscope conjugal ; qu'il faut du temps pour soi tout en étant à l'écoute de l'autre, bla bla bla ; qu'il faut rester soi-même. Qu'il faut ci, qu'il faut ça. Cette vidange crânienne vous aura au moins détendu. Ôtez 2 points de fatigue. Retournez au [25](#).

**(35)** Vous obtenez le code "rose." Constance, sans surprise, vous remercie chaleureusement pour ces beaux cadeaux. Elle s'attendait à votre cadeau, Vous vous attendiez à sa réaction. Retournez d'où vous venez.

**(36)** Fable courte : le bœuf et la sardine.

Un bœuf se promenait au bord de la mer, une sardine au bord de la plage. Un chasseur traqua le bœuf, un pêcheur la sardine, et ils finirent tous deux en boîte.

**(37)** "Le trépaneur fou a encore frappé la semaine dernière." Le préfet a renforcé les dispositifs de sécurité tout autour des hôpitaux et des écoles. Le plan vigicorsaire a été déployé. Les enquêteurs sont sur la piste d'un patient mécontent ou d'un schizophrène." Vous perdez 1 points de fatigue. Retournez au [25](#).

**(38)** Notez un "foie frais entier" dans votre inventaire comme objet N°30. Cette ablation vous pris plus de temps que vous n'auriez pensé. Vous n'étiez pas à votre aise dans cet espace réduit. Retournez d'où vous venez.

**(39)** Si vous avez un bouquet, vous devez lui offrir et le rayer de votre inventaire, quitte à récupérer un ancien bouquet. Retournez d'où vous venez.

**(40)** Le gamin est fasciné par votre collection. Il ferait fureur à l'école avec ça ! Il vous propose de vous échanger votre collec' contre toutes ses images Panini. Il n'y a que le cœur pur d'un enfant qui puisse encore être sensible à la beauté de la mort et du pourrissement. Retournez d'où vous venez.

**(41)** Ça ferait un joli bouquet à offrir à Constance. Si vous souhaitez l'emporter, notez-le dans votre inventaire comme objet N°8. Les infirmières à l'accueil râleront un peu. Ne comptabilisez pas ce rapt floral comme une interaction. Retournez au [25](#).

**(42)** Vous vous réveillez en pleine nuit avec l'impression d'avoir oublié quelque chose. Mais quoi ? Merde ! l'opération avec Kamir. Avec tout ce merdier, vous avez oublié d'enlever cet appendice !

**(43)** Voici le tant convoité Objet N°17, que les archéologues ont en vain cherché. Un des

quignons de pain rompu par Jésus, que l'un des apôtres n'aurait pu ingérer en entier, intolérant au gluten. Il contient des traces d'ADN dudit apôtres.

**(44)** Je passerai ma vie à te traquer, O tommy.

**(45)** Vous obtenez le code "violette." Les yeux de Constance semblent pétiller d'une flamme étrange que vous n'avez pas vu depuis longtemps. Elle vous regarde d'un air tendre enfoui jusqu'alors sous une couche de verni clinquant. Vous félicitez d'avoir enfin rompu le cercle vicieux de cette perpétuelle compensation matérielle entretenue par votre beau-père - avec votre complicité passive - qui maintenait Constance dans un état de zombification morale, d'acédie, instiguée par une soumission maladive à l'autorité paternelle. Vous vous en voulez d'avoir tant procrastiné sur le sujet. Si vous avez l'objet N°15 ou N°1, ainsi que l'objet N°8 ou N°12, reportez-vous à la note [\(23\)](#). sinon retournez au restaurant.

**(46)** Mon conseil minceur, Madame : venez me voir à mon cabinet. Moi et mes canules à liposuccion nous nous chargeons de tout. Zéro efforts, cent pour cent plaisir, pour être belle tout l'été sans se sentir coupable ou honteuse d'avoir, par quelques excès, sombré dans la mochtitude ostracisante. Votre lecture vous a bien détendu, et puis vous avez vu de belles et jeunes jolies jeunes femmes rayonnantes, en bikini, qui assument totalement leur ventre plat, et dont la retouche photo a creusé l'appétit et fait monter le lait. Vous avez répondu aux questions des gros titres. Comment être belle sans maquillage ? La chirurgie esthétique. Etre belle sans chirurgie esthétique ? Le maquillage. Difficile d'être belle pour une femme, son état premier étant la mocherie et la puanteur qu'il est urgent de camoufler sous d'épais onguents et parfums outrageusement lacrymogènes ; avec la complicité de mannequins filiformes. Vous perdez 2 points de fatigue. Retournez d'où vous venez.

**(47)** Vous déverrouillez la trappe de votre bureau qui donne accès à un double fond où a poussé un bouton faisant pivoter une étagère laissant apparaître un coffre-fort à double-vérification biométrique, l'une avec le bout de votre nez, l'autre avec votre orteil gauche, que vous devez validez simultanément. Vous récupérez l'artéfact mammaire dont le contenu pluripotent pourrait gonfler vos troubles psychique, votre bas de laine, ou votre casier judiciaire, selon l'usage. Notes-le comme l'objet N° 25. Retournez d'où vous venez.

**(48)** Vous reverrez Mr Verdier en fin de matinée à 10h30 après votre opération. Cette conscience professionnelle vous honore. Vous ne gagnez pas de points de déontologie. Ce n'est pas une carotte. Notez le code "rideau." Retournez d'où vous venez.

**(49)** Vous entendez vos poursuivants parler avec un vieux rabougri. C'est le mec en fauteuil. Vous reconnaissez sa voix gémissante assortie à sa tête pourrissante. Les pas se rapprochent. Vous sortez en trombe et détalez. Retournez d'où vous venez.

**(50)** Notez ces comprimés de paracetamol comme l'objet N°2. Retournez d'où vous venez.

**(51)** Vous convenez d'un rendez-vous avec Mr Z, votre contact. Vous pouvez choisir d'effectuer la livraison juste avant le déjeuner à 12h15 (notez le code "1"), ou juste après, à 14h (notez le code "2") à moins que vous ne préfériez dans l'après-midi à 15h (notez le code "3"). retournez d'où vous venez.

**(52)** Mr Z vous somme de venir le livrer en début d'après-midi à 14h (notez le code "2"). Vous n'aimez pas que l'on vous commande de la sorte. Il faudra mettre un terme à cela. retournez d'où vous venez.

**(53)** Vous rajoutez une couche : c'est le cartel américano-sioniste qui est derrière tout ça, en cheville avec le lobby pharmaceutique et les labo pour créer les virus et rendre les gens dépendants des traitements. Les experts sont soudoyés pour publier les résultats qui les arrange. Au milieu de cette mafia, vous êtes le rebelle aux méthodes anti-conventionnelles qui tentez de restaurer l'éthique dans l'ordre des médecins. C'est le triomphe de l'individu dans sa toute-puissance sur le groupe ; et ça, ça lui parle à votre petit jeune. Vous frappez solennellement votre poitrine et tendez votre poing vers lui en signe de ralliement partisan. Vous le prévenez d'éviter de regarder directement le barreur dans les yeux, car il peut y lire les pensées comme dans un film. Vous vous quittez bonhommes sur le dernier conseil d'un détox du foie. Vous perdez 2 points de déontologie. Retournez d'où vous venez.

**(54)** Votre beau-père manifeste son contentement que vous l'ayez appelé comme convenu. Bon toutou à sa mère ! Dans sa magnifique condescendance il vous propose de passer à 12h à votre cabinet en insistant sur le fait que c'est lui qui se déplacera car votre travail est important. Ce vieux connard doit jubiler de se donner ainsi le beau rôle. Prenez 1 point de fatigue et rayez le code "sasquatch". Ne comptabilisez pas ce coup de fil comme une interaction. Retournez d'où vous venez.

**(55)** Vous obtenez le code "bleuet." Constance accepte vos cadeaux avec une joie indifférente et des remerciements convenus auxquels vous vous attendiez par ailleurs. En même temps vous ne vous êtes pas trop foulé. Vous commencez mal votre anniversaire de mariage. Retournez d'où vous venez.





